



Définir les tendances actuelles et les soutiens requis pour les étudiants atteints de troubles du spectre autistique qui font la transition au palier postsecondaire

Rapport préparé par Susan Alcorn MacKay
pour le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur



Conseil ontarien
de la qualité de
l'enseignement supérieur

Un organe du gouvernement de l'Ontario

Avertissement :

Les opinions exprimées dans ce rapport de recherche sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ou les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou d'autres agences ou organismes qui ont offert leur soutien, financier ou autre, à ce projet.

Se référer au présent document comme suit :

Alcorn MacKay, S. (2010) *Définir les tendances actuelles et les soutiens requis pour les étudiants atteints de troubles du spectre autistique qui font la transition au palier postsecondaire*. Toronto : Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.

Publié par :

Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

1, rue Yonge, bureau 2402

Toronto (Ontario) Canada

M5E 1E5

Téléphone : 416 212-3893

Télécopieur : 416 212-3899

Site Web : www.heqco.ca

Courriel : info@heqco.ca

Table des matières

Sommaire.....	2
Contexte.....	4
Méthodologie.....	10
Résultats.....	10
La réalité postsecondaire.....	17
Analyse comparative des soutiens offerts dans les écoles secondaires et les établissements postsecondaires – et lacunes constatées	19
Pratiques optimales et lacunes dans les services au palier postsecondaire	27
Tableau 1 - Sommaire des services et soutiens offerts dans les écoles secondaires et les établissements postsecondaires	32
Recommandations.....	37
Références.....	41
Annexe A Questionnaire d'enquête distribué dans les conseils scolaires	42
Annexe B–Questionnaire d'enquête distribué dans les collèges et universités.....	45

Des remerciements spéciaux à Craig Barrett, Toni Connolly, Pamela Morel et aux membres de l'Inter-University Disability Issues Association et du College Committee on Disability Issues, ainsi qu'à Kevin Farnan pour sa contribution à la traduction des questionnaires et à Dahnja Schoengen pour l'aide apportée à la réalisation du document.

Sommaire

Ce projet avait deux buts principaux : 1) déterminer le nombre d'élèves atteints de troubles du spectre autistique (TSA) qui obtiendront leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO) et entreprendront leurs études postsecondaires en 2009, 2010 et 2011; 2) effectuer une analyse des lacunes en comparant les services fournis dans les écoles secondaires à ceux qui sont offerts au palier postsecondaire. Ces données pourraient aider les établissements postsecondaires à planifier les services et les soutiens requis pour favoriser la réussite de ces apprenants.

Nombres

Selon les rapports reçus de 72 des 93 conseils scolaires et administrations scolaires de la province de l'Ontario, on compte actuellement au moins 5 800 élèves identifiés comme atteints de troubles du spectre autistique (TSA) au palier secondaire. Environ 1 400 de ces élèves obtiendront leur diplôme et on estime que 1 100 d'entre eux demanderont leur admission à un collège ou à une université entre 2009 et 2011. Selon les rapports de chacun des 24 collèges d'arts appliqués et de technologie (CAAT) et de 15 des 19 universités de l'Ontario, il y a déjà 400 étudiants identifiés comme atteints de TSA fréquentant les collèges et universités de la province. Comme il arrive souvent que ces étudiants suivent un nombre de cours réduit à titre d'adaptation, on peut prévoir que le réseau postsecondaire pourrait compter un nombre considérable d'étudiants atteints de TSA d'ici 2011.

On s'entend généralement pour dire que le total cumulatif de 1 100 est un chiffre très conservateur, qui ne tient pas compte des élèves qui ont obtenu leur diplôme d'études secondaire avant cette année, ceux qui n'étaient pas inclus dans cette enquête en raison de la difficulté des conseils à fournir les renseignements à ce moment-là, ni de ceux qui étaient « non identifiés » parce qu'ils n'avaient pas eu besoin de services dans leur école secondaire. De plus, ce total cumulatif ne comprend pas les adultes atteints de TSA au sein de la collectivité qui souhaiteraient peut-être fréquenter un établissement postsecondaire s'ils savaient qu'ils auraient accès aux services et soutiens nécessaires. Les organismes n'ont pas pu donner de chiffres précis, mais ils ont indiqué qu'il y avait un certain nombre d'adultes qui aimeraient poursuivre des études postsecondaires ou qui avaient déjà essayé de le faire, sans succès.

Soutiens

En plus de compiler le nombre d'élèves atteints de TSA recevant des services dans les écoles secondaires, on a demandé aux établissements de décrire « les services et mesures de soutien que les étudiants atteints de TSA trouvent utiles ». Une analyse des services a permis de dégager des lacunes possibles dans les services au palier postsecondaire qui pourraient leur poser des problèmes. Les services nécessaires comprennent l'obligation d'avoir des membres du personnel ayant reçu une formation spécialisée sur les TSA, un espace « sécurisant » conçu à l'intention de ces étudiants

et un programme d'études appuyé par des membres du personnel formés en tant qu'accompagnateurs des étudiants atteints de TSA. Comme ces services ne sont pas disponibles actuellement dans la plupart des établissements postsecondaires de l'Ontario, on peut en conclure qu'il existe une lacune dans les services. Les spécialistes travaillant dans les écoles secondaires ont affirmé que les élèves atteints de TSA qui désiraient poursuivre leurs études au palier postsecondaire étaient tout à fait capables de satisfaire aux exigences (comme l'obtention du DESO et autres conditions préalables) mais qu'ils avaient besoin de soutiens importants sur le plan social et scolaire. Ces spécialistes estimaient que les élèves qui ne se destinaient pas à des études postsecondaires ne seraient pas capables de faire face ni aux exigences scolaires des établissements postsecondaires ni aux attentes sociales.

Recommandations relatives aux futures orientations

Ressources humaines

Tous les renseignements recueillis auprès des fournisseurs de services aux personnes handicapées soulignaient la nécessité pour les établissements de mettre un accent particulier sur les activités de perfectionnement professionnel à l'intention de leur personnel sur les questions touchant les troubles du spectre autistique, en particulier pour le personnel de première ligne offrant des services directs, le personnel de sécurité, le personnel enseignant et le personnel chargé de la préparation aux situations d'urgence. S'il existe une concentration d'étudiants atteints de TSA dans un établissement, on devrait envisager d'embaucher du personnel additionnel dans le secteur des services aux personnes handicapées, lequel serait responsable d'élaborer et de mettre en œuvre des services et des soutiens destinés aux étudiants atteints de TSA (y compris des activités d'aide à la transition).

Espace désigné dans les établissements

Les éducateurs spécialisés du palier secondaire ont indiqué l'importance primordiale de fournir un espace désigné à l'intention des élèves atteints de TSA. Dans bien des cas, l'existence d'un tel lieu a contribué à prévenir des comportements socialement inacceptables et des incidents graves. Les établissements ayant une concentration d'étudiants atteints de TSA devraient envisager de créer un espace qui leur est réservé afin de leur offrir la chance de réduire leur niveau de stress dans un lieu sécurisant.

Recherche

On constate une grave pénurie d'études scientifiques sur les soutiens et les services dont ont besoin les étudiants adultes atteints de TSA dans les établissements postsecondaires. Il faudrait déployer tous les efforts possibles pour sensibiliser les organismes bailleurs de fonds à l'importance de la recherche appliquée au sujet de cette population. Un examen suivi de la croissance et des besoins de cette population serait très important pour les collèges et les universités, tout en favorisant l'élaboration d'activités pilotes (comme des programmes d'aide à la transition, des programmes spécialisés, des activités de transition et d'autres mesures de soutien) destinés spécifiquement aux étudiants atteints de TSA. Ces activités-pilotes, mises à l'essai dans les secteurs où il existe une forte concentration d'étudiants atteints de TSA, pourraient faire connaître au réseau dans son ensemble les pratiques optimales et les mesures de soutien prometteuses.

Contexte

Depuis quelques années, on remarque dans les collèges et les universités de l'Ontario une croissance du nombre d'étudiants atteints de TSA qui entreprennent des études postsecondaires. Bien que ces étudiants soient encore relativement peu nombreux, ils présentent aux bureaux des services aux personnes handicapées toute une gamme de besoins en matière de soutiens et de services. Les éducateurs se sont également dit inquiets du manque de services d'aide à la transition offerts en milieu postsecondaire à ces étudiants, dont les principales déficiences sont un manque d'habiletés sociales et une difficulté extrême à s'intégrer à de nouveaux environnements.

Les mesures législatives sur les droits de la personne établissent bien clairement que les collèges et les universités ont l'obligation de répondre aux besoins de ces étudiants, puisque toutes les personnes handicapées satisfaisant aux critères d'admission à un programme d'études doivent recevoir des mesures d'adaptation.¹ Les étudiants atteints de TSA qui satisfont aux conditions scolaires pour être admis à un programme postsecondaire ont donc droit, en théorie, à de telles mesures d'adaptation. Cependant, il pourrait s'avérer difficile dans le contexte d'un campus postsecondaire de leur fournir les soutiens supplémentaires dont ils peuvent avoir besoin pour réussir en raison de l'espace physique et des ressources humaines nécessaires pour assurer leur réussite.

Un examen de la documentation scientifique sur les étudiants du palier postsecondaire atteints de TSA a constaté qu'il existe très peu d'articles portant sur les besoins de ces étudiants, qu'il s'agisse de l'aide à la transition du secondaire au postsecondaire ou des soutiens dont ils ont besoin dans les établissements postsecondaires. Une recension de la littérature actuelle portant sur la transition à l'âge adulte pour les personnes atteintes de TSA citait 137 articles à ce sujet, mais seulement deux qui abordaient l'éducation postsecondaire. L'un de ces articles soulignait ce qui suit : « Une autre possibilité que l'emploi après l'école secondaire pourrait être la poursuite d'études postsecondaires. Toutefois, la participation est extrêmement limitée pour les personnes atteintes de TSA et la recherche à ce sujet est à peu près inexistante ». (Hendricks et Wehman, 2009 – *notre traduction*).

En outre, les études effectuées jusqu'à présent mettaient l'accent sur les enfants autistiques, et habituellement sur ceux qui sont atteints des formes les plus graves de cette maladie plutôt que sur ceux qui en manifestent les formes les plus légères, lesquels pourraient être admissibles à des études postsecondaires. Les articles sur les TSA qui ont été recensés ont tous été publiés au cours de la dernière décennie, ce qui montre bien à quel point ce champ de recherche est neuf. Il convient également de souligner que la très grande majorité des études pertinentes se concentraient sur la transition et sur les services requis pour ces étudiants; on n'abordait à peu près pas la

¹ Paragraphe 17 (1) du *Code des droits de la personne* (Ontario). Ce droit est clarifié davantage dans *Le handicap et l'obligation d'accommodement – Vos droits et responsabilités*, <http://www.ohrc.on.ca/fr/issues/disability>.

transition vers le monde du travail pour les finissants des établissements postsecondaires atteints de TSA, ce qui montre encore que l'on commence à peine à explorer ce sujet.

Les articles pertinents portaient sur les sujets suivants : le dépistage et la fréquence des cas de TSA; les défis auxquels ces étudiants font face; les questions relatives à la transition; les stratégies, services et mesures d'adaptation requises; plusieurs recommandations pour offrir des mesures de soutien exhaustives mais indispensables.

Définition des troubles du spectre autistique

L'autisme est un trouble complexe du développement qui affecte habituellement l'aptitude d'une personne à communiquer, à établir des relations et à répondre de manière appropriée à son environnement. Cette déficience découle d'un trouble neurologique qui entrave le développement normal du cerveau dans les secteurs qui régissent les habiletés liées aux interactions sociales et à la communication. Les personnes atteintes de troubles du spectre autistique ont du mal à communiquer, en particulier pour ce qui est de la langue pragmatique, et elles font face à des difficultés sur le plan de l'apprentissage et des habiletés sociales.

Qualifié de « spectre de troubles », l'autisme se caractérise par des symptômes et des caractéristiques qui peuvent se présenter dans diverses combinaisons et à divers degrés d'intensité, de léger à grave. L'expression « troubles du spectre autistique » se fonde sur une définition large de l'autisme, qui comprend le trouble envahissant du développement (TED), le syndrome de Rett et le syndrome d'Asperger.² Les personnes atteintes d'un autisme de haut niveau de fonctionnement ont un QI se situant dans la normale ou au-dessus de la normale, et dans bien des cas, celles qui ont l'intention d'aller au collège ou à l'université ont un QI de niveau supérieur en plus de talents particuliers (Camarena et Sarigiani, 2009). Cependant, nous ne disposons pas actuellement d'études ou de statistiques indiquant combien de personnes atteintes de TSA poursuivent actuellement des études postsecondaires aux États-Unis, en Grande-Bretagne ou au Canada.

Depuis quelques années, on constate une augmentation remarquable de la fréquence des TSA sur les campus des collèges et des universités, ce qui est vraisemblablement attribuable, d'une part, aux changements dans les critères diagnostiques et, d'autre part, à une sensibilisation accrue et à un dépistage plus intensif (Adreon et Durocher, 2007; Camarena et Sarigiani, 2009; VanBergeijk, Klin et Volkmar, 2008). Le Center for Disease Control and Prevention aux États-Unis estime que 1 enfant américain sur 150 est atteint de TSA (CDCP, 2007), quoique les chiffres varient selon les États.

² Selon la définition d'Autisme Ontario,
<http://www.autismontario.ca/client/aso/ao.nsf/web/ASD+2?OpenDocument> .

Défis : Interactions sociales

Une très grande majorité des chercheurs ont souligné les difficultés auxquelles font face les personnes atteintes de TSA sur le plan des interactions sociales. Ces difficultés sont amplifiées dans l'environnement postsecondaire qui est extrêmement social. En effet, la plupart des cours exigent des activités de groupe, des travaux collectifs et une grande participation en classe. En dehors des classes, on s'attend à des interactions sociales dans le cadre d'activités comme la recherche collaborative ou les ateliers, ainsi que dans des lieux très fréquentés comme la cafétéria, le salon des étudiants, la bibliothèque, le gymnase et d'autres lieux où se rencontrent les étudiants. Certaines des caractéristiques des étudiants atteints de TSA, décrites ci-dessous, peuvent faire problème à cet égard.

Mouvements corporels : Les gestes répétitifs et limités que l'on voit chez les personnes atteintes d'une des formes les plus graves des TSA comprennent le balancement du corps et le battement des bras. Cependant, même les personnes atteintes de TSA qui ont un niveau élevé de fonctionnement peuvent manifester à un degré quelconque de tels comportements – comme agiter nerveusement les pieds, bouger les mains, cligner des yeux ou faire d'autres gestes plus discrets. Ces gestes peuvent entraîner des problèmes sur le plan social, puisque les pairs acceptent rarement les comportements qui s'écartent des comportements attendus.

Difficultés sociales : Tous les articles ont présenté des preuves indiquant que l'interaction sociale constitue la principale difficulté pour les adultes atteints de TSA. Ils ont particulièrement souligné l'incapacité de bien interpréter le langage corporel, l'incapacité de percevoir les indices sociaux et la solitude qui sont le fait de nombreux adultes atteints de TSA (Luckett et Powell, 2003; Prince-Hughes, 2003; Smith, 2007; Sperry et Mesibov, 2009). De nombreuses personnes atteintes de TSA ont également du mal à établir des relations personnelles. Les rendez-vous amoureux et les rapports intimes sont souvent problématiques et peuvent mener à des malentendus et d'autres conflits sociaux (Sperry et Mesibov, 2009).

Intérêts intenses : Les personnes atteintes de TSA peuvent également manifester un intérêt exceptionnellement intense pour certains aspects du monde, comme la Deuxième Guerre mondiale, les trains, les étoiles, les chiffres, les dates de naissance des vedettes du sport et les statistiques de leurs exploits, les ordinateurs ou les sciences. L'intensité de leur intérêt et leur concentration obsessionnelle sur ces activités sont des caractéristiques distinctives; cependant, elles ne sont pas toujours capables de juger quand il convient de communiquer leur savoir aux autres et quant il vaut mieux ne pas s'étendre sur ces sujets. Dans leurs interactions avec d'autres, elles peuvent trouver difficile de s'intéresser aux activités que leur entourage apprécie si elles ne sont pas liées à l'objet de leur obsession (Adreon et Durocher, 2007; Prince-Hughes, 2003). Certaines d'entre elles parlent de manière inappropriée dans des conversations ou dans la classe, alors que d'autres ne s'expriment que très rarement (Taylor, 2005; VanBergeijk, Klin et Volkmar, 2008). Les évaluations révèlent habituellement une déficience dans les aptitudes non verbales.

Comportement rigide : Les personnes atteintes de TSA veulent généralement un horaire fixe et immuable. Elles peuvent par exemple adopter un trajet

particulier entre deux endroits sans égard aux obstacles, être bouleversées par tout changement d'horaire, ne pas supporter le moindre écart par rapport à l'interprétation littérale des règles (elles veulent les suivre à la lettre) et avoir beaucoup de mal à accepter le moindre changement à leur routine (Adreon et Durocher, 2007; VanBergeijk, Klin et Volkmar, 2008).

Comorbidité : Les personnes atteintes de TSA sont plus susceptibles de manifester des états morbides connexes, et il n'est pas rare que des adolescents et adultes atteints de TSA souffrent d'angoisse et de dépression. Cette comorbidité peut s'expliquer par le fait qu'elles n'arrivent pas à suivre le rythme rapide de la société dans laquelle elles évoluent et qu'elles ont constamment l'impression de ne pas comprendre ce qu'on attend d'elles sur le plan social, scolaire et personnel (Luckett et Powell, 2003; VanBergeijk, Klin et Volkmar, 2008).

Compréhension du langage : L'un des comportements les plus remarquables de certaines personnes atteintes de TSA est leur interprétation littérale des formes non littérales de la langue – en particulier les métaphores, l'ironie ou l'humour. Parce qu'elles ont tendance à adopter une interprétation trop littérale de la langue, il leur arrive de ne pas pouvoir dégager le sens de certains propos ou de s'arrêter obstinément à l'interprétation littérale qu'elles leur donnent (Luckett et Powell, 2003). Elles ont du mal à comprendre les aspects pragmatiques de la langue et peuvent donc développer des modèles de comportements particuliers que leurs pairs ne comprennent pas facilement (Gilchrist, Cox, Rutter, Green, Burton et Le Couteur, 2001; Prince-Hughes, 2003; VanBergeijk, Klin et Volkmar, 2008).

Défis : Études postsecondaires

Les défis indiqués ci-dessus peuvent avoir une incidence sur les activités au palier postsecondaire, selon le profil de chaque étudiante ou étudiant et la capacité de l'établissement de répondre à ses besoins.

Transition

Toutes les études examinées signalent que les étudiants ont de grandes difficultés au cours de la période de transition. Tout changement dans l'horaire, les lieux et les interactions avec les gens peuvent poser des problèmes plus ou moins graves aux étudiants atteints de TSA (Adreon et Durocher, 2007; Camarena et Sarigiani, 2009; VanBergeijk, Klin et Volkmar, 2008). Bien que l'on ne dispose d'aucune statistique pouvant établir de manière probante le niveau de réussite de la transition, selon les témoignages anecdotiques des membres du personnel travaillant auprès des étudiants handicapés, un certain nombre de ces étudiants abandonnent les cours durant le premier semestre, voire les premières semaines de leurs études postsecondaires. Un aspect central de la préparation à la transition porte sur le développement des compétences d'autonomie sociale (la capacité d'une personne de faire valoir ses intérêts), puisque les étudiants atteints de TSA devront faire connaître leurs besoins et renseigner le personnel enseignant et leurs camarades de classe (Eckes et Ochoa, 2005). La littérature scientifique met également en évidence le rôle important des parents à ce chapitre.

Activités scolaires

Bien des personnes atteintes de TSA ont du mal à s'intéresser à des cours qui ne portent pas spécifiquement sur le domaine qui les passionne. De nombreux programmes d'études postsecondaires comportent un éventail éclectique de cours, y compris des cours de formation générale pour lesquels les étudiants atteints de TSA ont si peu d'intérêt qu'ils n'arrivent pas à les terminer. L'ampleur des exigences requises pour obtenir un diplôme ou un grade est souvent telle que l'étudiante ou l'étudiant doit être « généraliste » dans certains aspects du programme tout en se concentrant sur son domaine premier d'intérêt. Pour certains étudiants atteints de TSA, ces cours peuvent entraver leur réussite scolaire globale et l'obtention de leur diplôme ou grade. L'usage langagier, le sens de l'organisation, les techniques courantes d'étude, les aptitudes à écrire et à faire des exposés oraux sont autant d'éléments qui peuvent poser des problèmes (Adreon et Durocher, 2007; Camarena et Sarigiani, 2009; VanBergeijk, Klin et Volkmar, 2008). On souligne également que le travail de groupe peut être particulièrement problématique pour les étudiants atteints de TSA, ce qui peut être un obstacle de taille pour de nombreux cours dans l'environnement postsecondaire actuel.

Dans les établissements postsecondaires, les immeubles mêmes peuvent constituer des obstacles importants pour les étudiants atteints de TSA. Bien sûr de nombreux étudiants peuvent craindre de ne pas se retrouver dans un nouvel environnement déroutant et bruyant, mais les étudiants atteints de TSA peuvent se sentir totalement paralysés, surtout s'ils n'ont pas bénéficié d'une préparation exhaustive à la transition. Certains étudiants atteints de TSA se plaignent également des effets des lumières fluorescentes dont le clignotement peut occasionner des difficultés d'attention (Powell et Stuart, 2003).

Services et soutiens aux étudiants handicapés

Des soutiens destinés aux étudiants handicapés ont été élaborés au cours des vingt dernières années dans le réseau des établissements postsecondaires de l'Ontario et comprennent toute une gamme de services et de soutiens visant à donner des chances égales de réussite afin que les étudiants handicapés puissent démontrer ce qu'ils savent malgré les effets du trouble dont ils sont atteints. Ces apprenants se qualifient « d'une autre façon » et satisfont aux critères d'admission leur permettant de réaliser les composantes essentielles du programme d'études. Pour la plupart, ils participent à la vie étudiante au palier postsecondaire en utilisant les services offerts aux étudiants handicapés. Cependant, les affections incapacitantes dont souffrent les apprenants atteints de TSA ont un effet plus marquant que d'autres handicaps sur leurs interactions sociales, notamment la vie en résidence, le travail de groupe, les fréquentations amoureuses, les activités quotidiennes et les relations générales avec leurs pairs. Pour un certain nombre de ces étudiants, la structure établie des services aux étudiants handicapés peut ne pas être suffisante. Il y aurait lieu de considérer la mise sur pied de services appuyant l'étudiante ou l'étudiant atteint de TSA tout le temps qu'il passe sur le campus – à divers degrés, selon les besoins de chacun.

Actuellement, le personnel des services aux étudiants handicapés des établissements postsecondaires remarque qu'un petit nombre d'élèves atteints de TSA reçoivent leur

DESO après des études dans un milieu intégré à l'école secondaire et qu'ils ont l'intention d'aller au collège ou à l'université. Bien que dans de nombreux collèges et universités, les candidats atteints de TSA se comptent actuellement sur les doigts des deux mains, ce nombre va en augmentant – et d'ici 2011, un plus grand nombre d'élèves atteints de TSA termineront leurs études secondaires. Ces élèves auront peut-être reçu des services intenses de soutien au palier secondaire, comme une aide-enseignante ou un aide-enseignant (dans un ratio de 1:1), une partie de la journée passée dans une salle désignée, un accès immédiat à du personnel d'éducation de l'enfance en difficulté ou de counseling, un espace pour déjeuner ou étudier dans une salle sécurisante désignée, des interventions spécialisées et d'autres adaptations ou modifications apportées au milieu d'apprentissage ou aux attentes sur le plan de l'évaluation.

Les membres du personnel de l'éducation de l'enfance en difficulté au palier secondaire ont informé les chercheurs participant à la présente étude que les chiffres indiqués ici ne sont que la pointe de l'iceberg. Ils ont appris qu'un nombre accru d'élèves atteints de TSA entreront d'ici peu en 7^e et 8^e année, ce qui veut dire qu'un plus grand nombre d'élèves que par le passé feront leurs études secondaires. Une enquête sur cette augmentation prévue dépassait le cadre de notre projet, mais de nombreux conseils nous ont dit qu'ils s'attendaient à une telle augmentation.

Rôle des parents

Les parents des étudiants atteints de TSA ont un rôle de premier plan à jouer pour négocier des services pour leurs fils et leurs filles, et de plus en plus, ils exigent des options postsecondaires pour leurs enfants qui satisfont aux critères scolaires d'admissibilité aux programmes des collèges et des universités. Les parents entendent également jouer un rôle actif dans l'expérience postsecondaire de leurs fils ou de leur fille, ce qui n'est pas habituel dans les établissements postsecondaires (Adreon et Durocher, 2007; Eckes et Ochoa, 2005). Le personnel des services aux étudiants handicapés rapportent de façon anecdotique que la participation parentale au palier postsecondaire est une réalité tout aussi présente qu'au palier secondaire. Cette situation n'est pas sans poser certaines difficultés, puisque les étudiants au palier postsecondaire sont des « adultes » et que les établissements postsecondaires sont liés par les lois sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée, lesquelles interdisent la transmission d'informations à des personnes autres qu'une apprenante ou un apprenant sans sa permission expresse donnée par écrit.

Une dimension positive des TSA

Une des caractéristiques des personnes atteintes de TSA est l'extrême attention apportée aux détails qui fait quelque peu contraste avec l'accent habituel mis sur l'essentiel ou le « tableau d'ensemble » (Lockett et Powell, 2003). Cette concentration pointue, qui s'ajoute à leur grande capacité de mémorisation, peut leur permettre d'acquérir une base de connaissances à la fois vaste et détaillée portant sur leur domaine d'intérêt principal. Lorsque cet intérêt est associé à un choix de carrière viable, comme la technologie de l'information, l'ingénierie ou les sciences (entre autres), les étudiants atteints de TSA peuvent exceller dans leurs études et dans leur carrière dans les domaines s'y rapportant.

Méthodologie

Conseils scolaires

En décembre 2008, on a distribué des questionnaires aux directions des 93 conseils scolaires et administrations scolaires de l'Ontario en leur demandant de les retourner en juin 2009 au plus tard (voir l'annexe A). Les questionnaires ont été fournis en français ou en anglais selon la langue prédominante de chaque conseil ou administration scolaire. Cette enquête visait à déterminer le nombre d'élèves atteints de TSA dans le réseau des écoles secondaires et, de ce nombre, combien étaient en bonne voie d'obtenir un DESO.

Lorsque les conseils acceptaient de participer à un suivi, les chercheurs se sont rendus sur les lieux ou ont communiqué par téléphone pour discuter plus à fond de certaines des observations.

Le questionnaire demandait également au personnel responsable des élèves atteints de TSA de décrire les stratégies favorisant la réussite de ces élèves dans leur conseil. En outre, le personnel de recherche a rencontré l'équipe chargée des questions liées aux TSA au sein du ministère de l'Éducation pour discuter davantage des résultats de l'enquête et recevoir d'autres suggestions.

Collèges et universités

Les questionnaires ont été distribués à tous les bureaux des services aux étudiants handicapés des 43 collèges et universités de l'Ontario financés par les deniers publics afin de déterminer le nombre d'étudiants identifiés comme atteints de TSA et les services de soutien que l'établissement leur fournissait alors (voir l'annexe B). Les chercheurs ont ensuite communiqué avec chaque collège et université pour clarifier davantage les observations concernant les soutiens efficaces.

Autre

De plus, le personnel de recherche a rencontré la directrice générale d'Autisme Ontario.

Résultats

Tous les conseils et administrations scolaires sauf 13 ont rempli le questionnaire (86 p. 100 ont été retournés) et selon les données recueillies, on a pu déterminer qu'il y avait 5 805 élèves identifiés comme atteints de TSA dans 72 des 93 conseils et administrations scolaires au palier secondaire pour l'année scolaire 2008-2009 de la 9^e à la 12^e année. Selon les enseignants chargés de l'éducation de l'enfance en difficulté, de ce nombre environ 450 obtiendraient en 2009 le Diplôme d'études

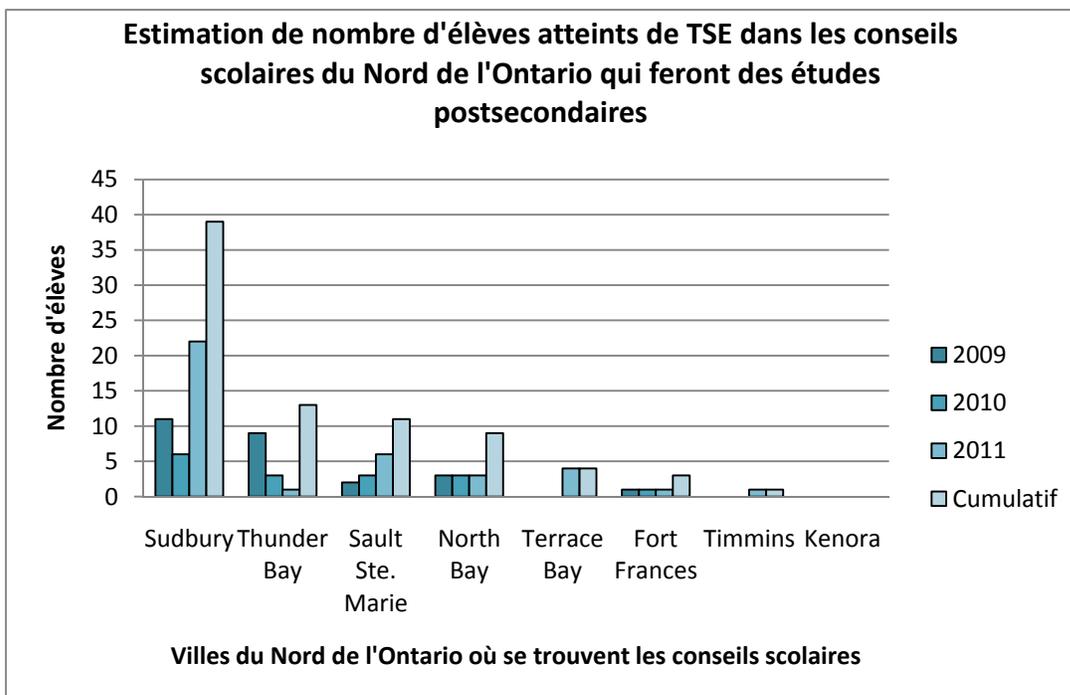
secondaires de l'Ontario (DESO) exigé pour être admis à des programmes postsecondaires, 420 l'obtiendraient en 2010 et 534 en 2011. Selon eux, la plupart de ces diplômés voudraient poursuivre leurs études au palier postsecondaire en Ontario et ils estimaient ces chiffres à 375 en 2009, 344 en 2010 et 429 en 2011.

Les conseils et administrations scolaires n'ont pas tous participé à cette enquête, bien qu'on leur ait tous envoyé un questionnaire et que l'on ait communiqué directement avec eux. Certains n'ont pas pu participer cette année en raison de problèmes liés à la collecte d'information et à leur base de données. Certains n'ont pas répondu du tout. De ce nombre on compte 10 gros conseils scolaires, ce qui veut dire que leurs données augmenteraient sans doute le total de quelques centaines d'élèves.

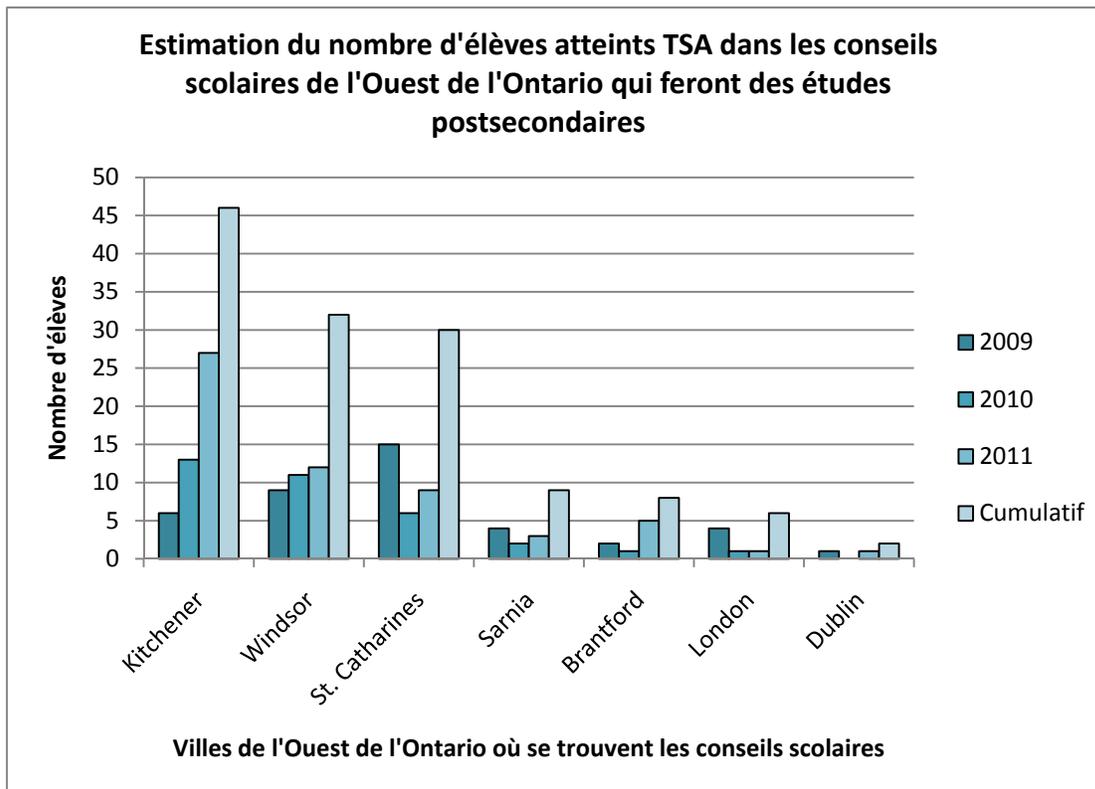
Rapport par région

Les nombres des élèves atteints de TSA ont été regroupés selon la ville principale de chaque territoire desservi par les conseils scolaires. Cette méthode a révélé que les caractéristiques régionales sont semblables pour les divisions territoriales des conseils scolaires du ministère de l'Éducation et les limites territoriales établies par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités. Puisque les collèges et universités ont une identité régionale, les résultats sont donnés par région.

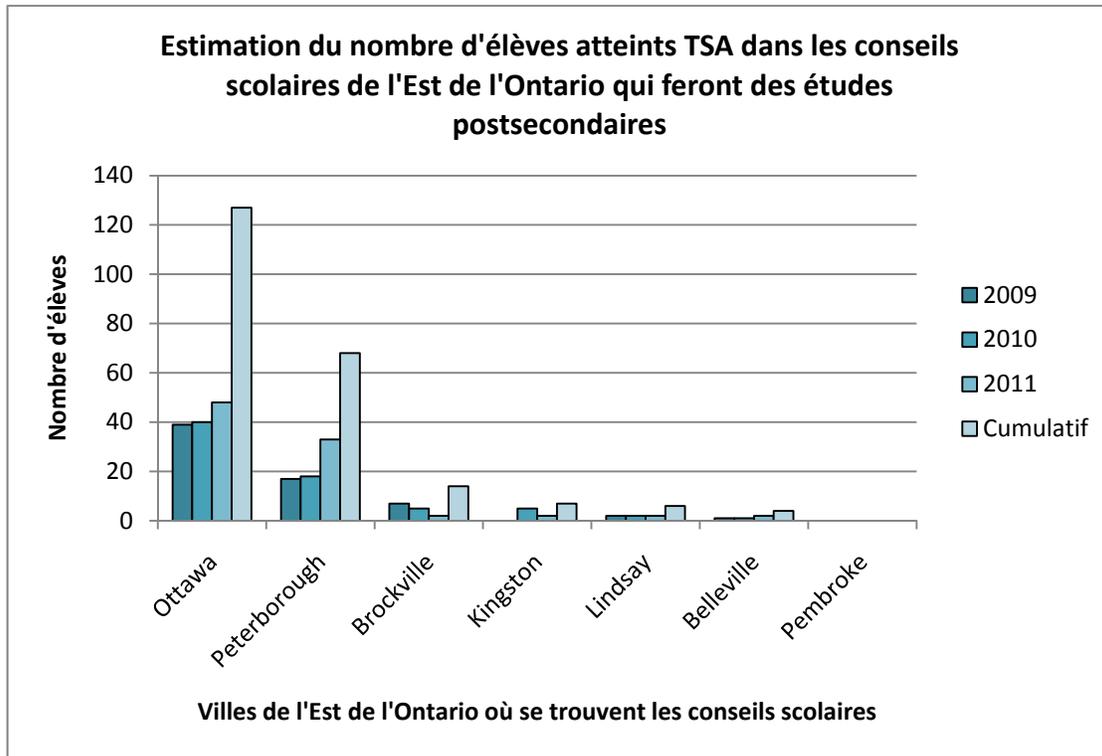
Selon les résultats, la région du Nord affiche le nombre le moins élevé d'élèves atteints de TSA. Au sein de cette région, la concentration la plus importante se trouve à Sudbury, avec un chiffre cumulatif de 39. Les concentrations qui suivent en importance se trouvent à Thunder Bay, 13, et à Sault Sainte-Marie, 11. Plusieurs conseils n'ayant pas pu participer à cette enquête, il est fort possible que les chiffres soient inférieurs à la réalité dans cette région.



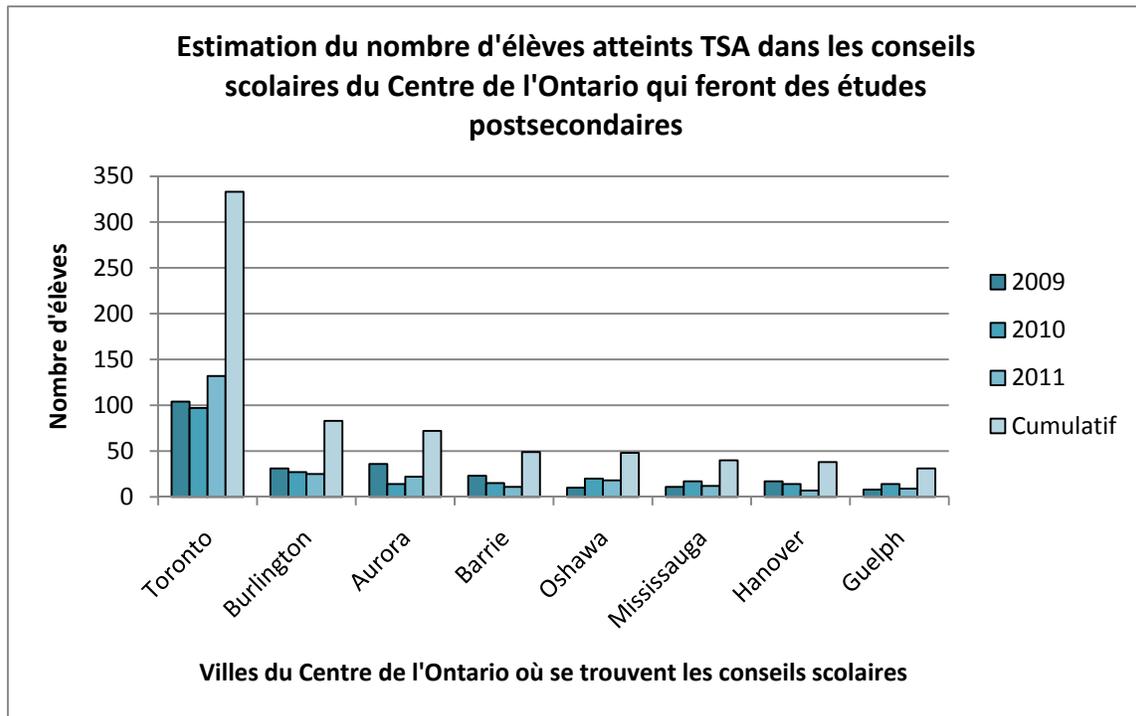
Dans l'Ouest de l'Ontario, la plus grande concentration d'élèves atteints de TSA se trouvait à Kitchener, avec un chiffre cumulatif de 46, suivie de Windsor, 32, et de St. Catharines, 30. Cependant ces chiffres sont peut-être inférieurs à la réalité, puisque certains des gros conseils qui n'ont pas pu soumettre leurs données appartenaient à la région de l'Ouest.



La concentration d'élèves atteints de TSA venant au deuxième rang se trouvait dans la région de l'Est, en particulier à Ottawa, avec un chiffre cumulatif de 127 et à Peterborough, 68. Ces résultats correspondent aux nombres les plus élevés d'étudiants atteints de TSA au palier postsecondaire qui sont concentrés à Ottawa, au Collège Algonquin et à l'Université Carleton.



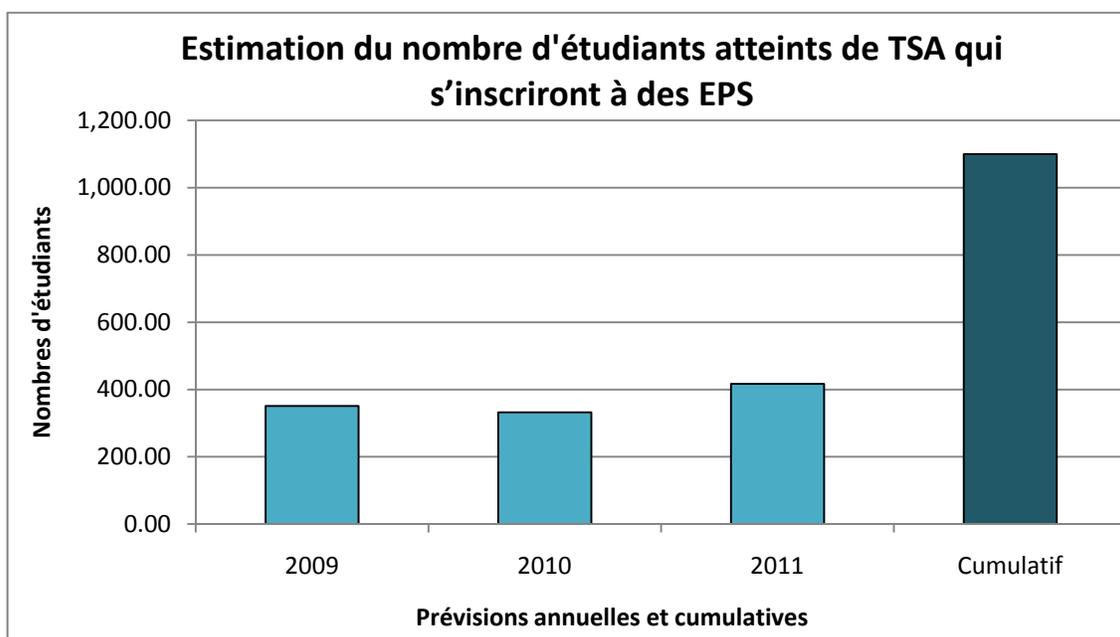
Comme on s'y attendait, les nombres les plus élevés se trouvent dans la région du Centre, avec une concentration dans la Région du Grand Toronto, qui affiche un chiffre cumulatif de 333. Par ordre décroissant, les concentrations suivantes se trouvent à Burlington, 83; Aurora, 72; Barrie, 49; Oshawa, 48; Mississauga, 40; Hanover, 38; Guelph, 31. Les chiffres pour cette région sont eux aussi sous-représentatifs puisque plusieurs des gros conseils qui n'ont pas pu participer à l'enquête se trouvent dans cette région.



Effet cumulatif

Bien que les chiffres pour les trois prochaines années indiquent une augmentation modérée d'ici 2011, le personnel de l'éducation de l'enfance en difficulté a également fait remarquer que l'on prévoyait pour l'année prochaine une hausse marquée des élèves entrant en 7^e et 8^e année. Il s'ensuit qu'un nombre global beaucoup plus important d'élèves commenceront leurs études secondaires au cours des quelques prochaines années, ce qui se traduirait vraisemblablement par une croissance du nombre d'étudiants qui entreprendraient par la suite des études postsecondaires.

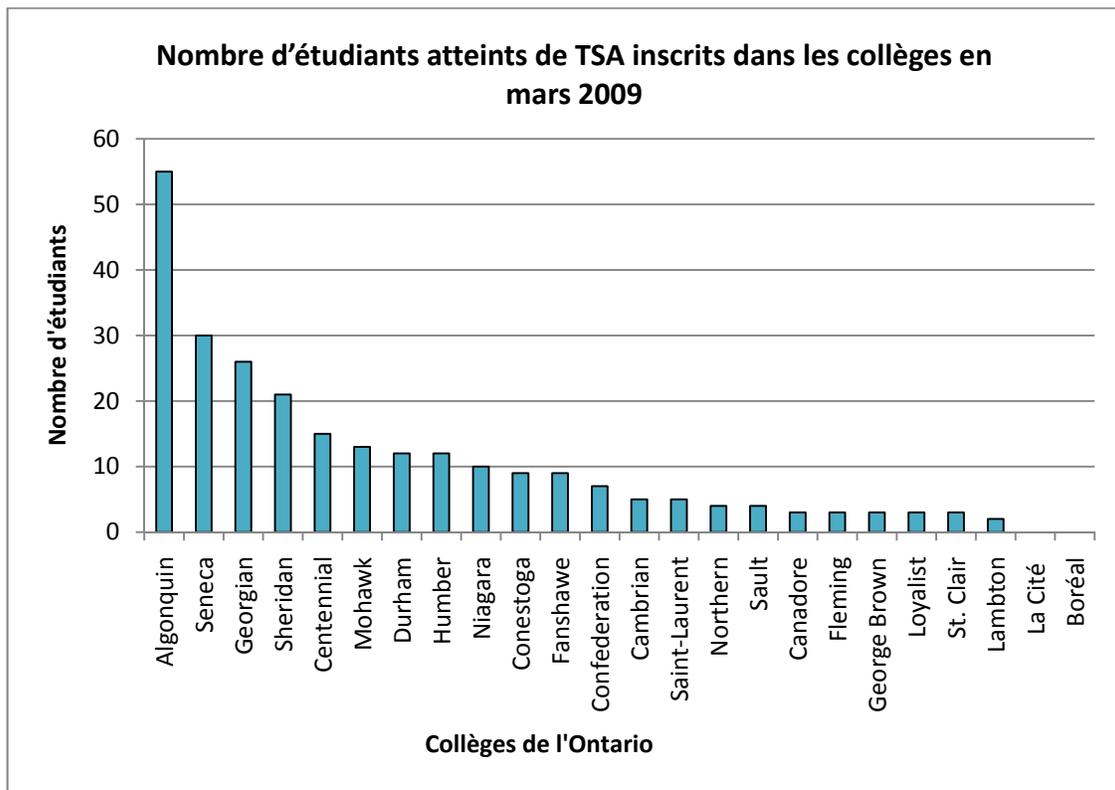
L'effet cumulatif soulève également des préoccupations. Il faut deux ou trois ans pour terminer la plupart des programmes donnant droit à un diplôme, et trois ans ou plus pour terminer la plupart des programmes donnant droit à un grade. Puisque de nombreux étudiants atteints de TSA bénéficient d'une adaptation prévoyant une charge de cours réduite, il leur faut souvent un ou plusieurs semestres de plus pour terminer leur programme d'études. Si les étudiants commençant leurs études en 2009 sont encore inscrits en 2011, on pourrait se retrouver avec un nombre accru d'étudiants atteints de TSA inscrits en même temps à des études postsecondaires (EPS).



De façon anecdotique, les éducateurs ont également indiqué que ces chiffres peuvent sous-estimer le nombre réel d'élèves qui ont l'intention de poursuivre des études au palier postsecondaire, en soulignant que les élèves sont identifiés comme atteints d'une anomalie seulement s'ils ont besoin de modifications ou d'adaptations.

Dans le cas des petites écoles, par exemple, certains élèves atteints d'un TSA ayant un niveau élevé de fonctionnement n'ont pas besoin d'adaptations sur le plan scolaire, de sorte qu'ils ne sont pas identifiés comme atteints de TSA. De plus les élèves atteints de TSA qui, les années précédentes, n'ont pas entrepris d'études postsecondaires même s'ils en étaient capables, n'auront pas été identifiés. Il est impossible de déterminer le nombre de personnes touchées, mais de façon anecdotique, les éducateurs qui ont participé à l'enquête ont affirmé qu'il y avait des adultes qui feraient des études postsecondaires si les soutiens appropriés étaient disponibles.

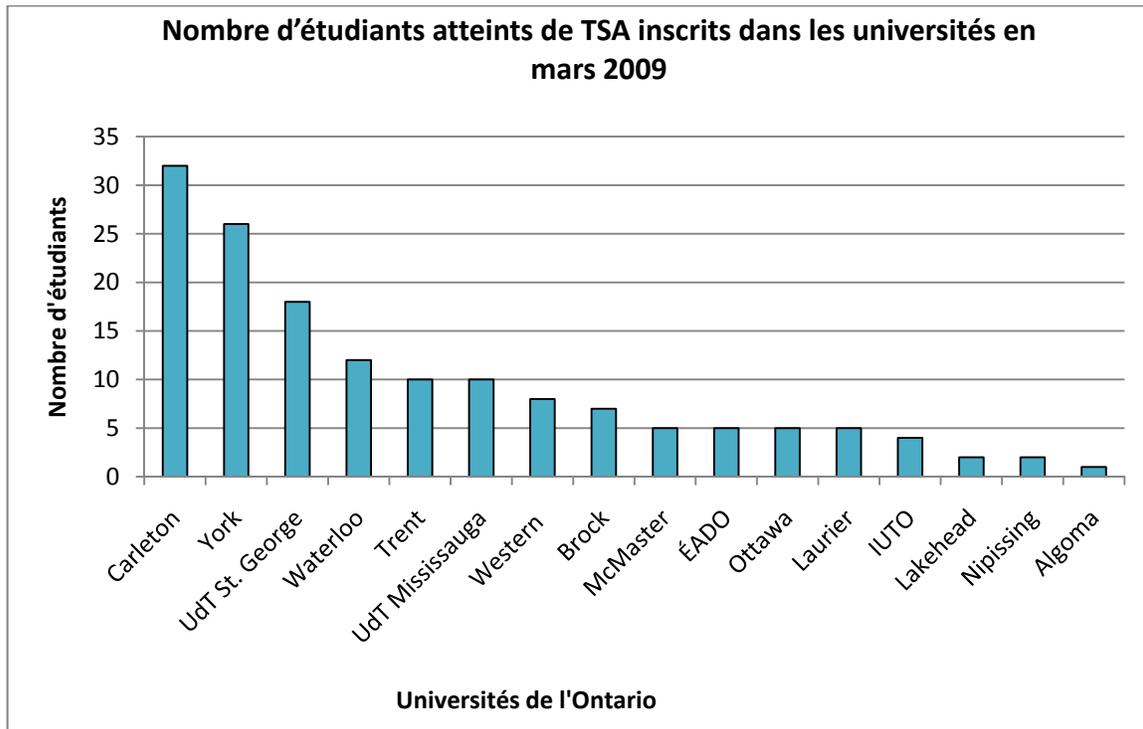
Les 24 collèges au complet (représentant donc 100 p. 100 du total des effectifs étudiants en 2008) et 15 universités (représentant 86 p. 100 du total des effectifs étudiants en 2008) ont rempli le questionnaire d'enquête. Actuellement, 254 étudiants atteints de TSA sont inscrits dans des collèges communautaires, alors que les universités en comptent 148. C'est le Collège Algonquin qui en compte le nombre le plus élevé et les nombres les plus importants venant ensuite sont répartis parmi les collèges de la RGT.



Le Collège Algonquin comptait le nombre le plus important d'étudiants atteints de TSA – presque deux fois plus que n'importe quel autre collège, avec 55 étudiants. Les collèges Seneca et Georgian suivaient, avec 30 et 26 étudiants respectivement. Le nombre d'étudiants atteints de TSA n'était pas directement relié à la taille de

l'établissement, puisque certains des plus gros collèges avaient moins d'étudiants identifiés comme atteints de TSA que certains des plus petits collèges.

Pour ce qui est des universités, Carleton venait en tête, avec 32 étudiants déclarés comme atteints de TSA. Cela correspond à la tendance observée au Collège Algonquin (aussi à Ottawa), ainsi que dans les conseils scolaires de la région d'Ottawa. L'Université York venait au deuxième rang avec 26 étudiants, suivie du campus St. George de l'Université de Toronto, avec 17 étudiants.



Les chercheurs sont d'avis que certains étudiants atteints de TSA peuvent avoir une grande capacité d'apprentissage et qu'ils se concentrent dans une discipline particulière. Ce fait pourrait expliquer le nombre moins élevé d'étudiants identifiés comme atteints de TSA dans le cadre universitaire, puisque certains de ces étudiants peuvent très bien réussir dans leur domaine d'intérêt sans aucune forme de soutien et qu'ils ne s'identifieraient donc pas comme des étudiants handicapés.

La réalité postsecondaire

Lorsqu'on les a interrogés au sujet des services à l'intention des étudiants atteints de TSA, de nombreux membres du personnel des services aux étudiants handicapés des collèges et des universités ont fait les observations suivantes :

- « Il peut être assez difficile de travailler avec ce groupe, surtout au début. Il faut

un certain temps pour définir ce dont chacun a besoin et lorsqu'on y parvient enfin, il est parfois trop tard : l'étudiante ou l'étudiant a déjà fait une mauvaise impression sur ses professeurs. »

- « Nous avons un assez grand nombre d'étudiant atteints de TSA et les professeurs se plaignent constamment de leur comportement en classe – sauf qu'ils ne viennent jamais aux ateliers que nous organisons pour les aider à comprendre ce groupe. C'est extrêmement frustrant. »
- « Je n'ai aucune formation au sujet de ce trouble de santé et j'aimerais bien pouvoir suivre une formation quelconque qui ne perturberait pas mon travail. »
- « Nous avons un très petit nombre d'étudiants atteints de TSA, mais parfois on a l'impression que c'est le double parce qu'il faut sans cesse intervenir. »
- « Il y a un étudiant que je vois quatre fois par jour. En général, cela ne fonctionne pas très bien pour l'étudiant parce que j'ai des rendez-vous qui se suivent toute la journée et que je peux seulement lui consacrer quelques minutes entre deux rendez-vous, ce qui ne suffit évidemment pas. Je ne sais vraiment pas quoi faire à ce sujet. Nous n'avons pas assez de personnel ou de personnel ayant les connaissances spécialisées nécessaires. »
- « J'anime un groupe pour quelques-uns de nos étudiants atteints de TSA et je trouve que c'est le moment fort de ma semaine. Ces étudiants ont de quoi étonner et ils s'entraident vraiment. Idéalement, il faudrait qu'un tel groupe se réunisse tous les jours, mais je n'ai tout simplement pas le temps. »
- « Je regarde les chiffres actuels et ce que notre conseil nous annonce pour septembre, et je ne sais vraiment pas comment nous parviendrons à gérer tout ça. »

Le chercheur sur le terrain a fait les observations suivantes après les entrevues menées avec le personnel enseignant des conseils scolaires et des établissements postsecondaires.

Notes du chercheur sur le terrain

Depuis les cinq dernières années, les conseils scolaires se préparent de mieux en mieux à faire face efficacement aux besoins des élèves atteints de TSA, et ils accroissent les ressources à ce chapitre cette année, pour 2009-2010 et pour l'année suivante.

Pour un nombre accru de parents et d'intervenants, et pour les étudiants eux-mêmes, l'éducation postsecondaire est perçue comme une prochaine étape viable et nécessaire.

Des adaptations et des services spécialisés ont été fournis aux élèves atteints de TSA, et le personnel des écoles secondaires, les parents et les intervenants s'attendent à ce que les établissements d'enseignement postsecondaire, quoique de nature différente, mettent en place des ressources semblables, des locaux favorisant le calme, des personnes-ressources désignées au sein du personnel, des groupes de soutien, etc.

Plusieurs conseils ont été très clairs dans leur message : « Préparez-vous immédiatement, le nombre augmente rapidement. ». Le personnel de première ligne, les psychologues, les orthophonistes, les techniciens en éducation spécialisée, etc., prévoient un accroissement fulgurant de la cohorte qui entrera en 8^e cette année.

Les membres du personnel des collèges et des universités à qui j'ai parlé ont repris les observations des conseils, à savoir que de nombreux étudiants atteints de TSA fréquentent nos établissements, sans nécessairement y réussir, mais qu'ils ne s'adressent toutefois pas à nos bureaux. Autrement dit, notre

collecte de données sous-estime vraisemblablement en fin de compte le nombre d'étudiants atteints de TSA.

Selon moi, un message se dégage clairement de l'exercice : les collèges et universités feront face à un tout autre ordre d'attentes en matière de services, attentes qui augmenteront de manière considérable au cours des quelques prochaines années, et à l'heure actuelle, la réponse des établissements postsecondaires est considérée par le personnel des écoles secondaires et par les parents comme insuffisante pour satisfaire aux besoins des étudiants atteints de TSA.

Les membres du personnel des collèges et des universités qui sont actuellement responsables de fournir des services aux étudiants identifiés comme atteints de TSA ont souligné à maintes reprises que les besoins de ces étudiants étaient différents de ceux de tous les autres groupes avec lesquels ils avaient travaillé et que la présence croissante de ces étudiants mettaient déjà à rude épreuve les ressources de leurs bureaux des services aux étudiants handicapés. – Craig Barrett, consultant

Analyse comparative des soutiens offerts dans les écoles secondaires et les établissements postsecondaires – et lacunes constatées

Les élèves identifiés comme atteints de TSA qui ont réussi à obtenir un DESO ont généralement eu besoin de soutiens considérables dans les écoles secondaires. Les éducateurs ont souligné que le soutien de spécialistes de l'autisme, d'une équipe sur les TSA et d'autres spécialistes de l'éducation de l'enfance en difficulté avait grandement contribué à appuyer les élèves et le personnel enseignant. Les aides-enseignants dans les classes étaient aussi considérés comme un soutien essentiel. L'aide spécifique aux travaux scolaires et le suivi requis étaient souvent effectués par le personnel. Dans bien des cas, les parents jouaient aussi un rôle central; ils faisaient partie de la vie quotidienne de leur enfant à l'école et étaient en communication constante avec le personnel de l'école.

Les activités d'évaluation exigeaient souvent de profondes adaptations, comme reformuler les questions et expliquer des points clés, aider l'élève à se rappeler et à formuler les réponses. Dans certains cas, on pouvait réduire le nombre de questions d'examen.

En plus, on aménageait souvent des espaces sécurisants où ces élèves pouvaient aller dans des moments de stress ou de difficultés. Ces locaux étaient surveillés par des membres du personnel et réservés exclusivement aux élèves atteints de TSA.

Lorsque l'on a comparé ces soutiens à la réalité des milieux postsecondaires, on a constaté qu'il existe peut-être des lacunes dans les services dont ces étudiants ont besoin au sein des collèges et des universités. Pour les catégories ressources humaines, mesures d'adaptation, perfectionnement professionnel, milieu d'apprentissage, considérations didactiques et formation aux stratégies d'apprentissage, les pages qui suivent aborderont plus en détail les points suivants :

- les services et soutiens considérés comme utiles dans les écoles secondaires;
- les services et soutiens actuellement offerts dans les établissements

- postsecondaires;
- les lacunes constatées entre les services et supports offerts au palier secondaire et ceux qui sont offerts au palier postsecondaire.

Le tableau 1, qui se trouve à la fin de la présente section (juste avant les recommandations), donne un résumé détaillé des services et soutiens offerts aux deux paliers secondaire et postsecondaire, ainsi que des lacunes constatées dans les établissements postsecondaires.

Ressources humaines : palier secondaire

La catégorie des ressources humaines semblait être le soutien considéré comme le plus utile pour les élèves atteints de TSA au palier secondaire. L'accès à des enseignants-ressources et à des aides-enseignants était la mesure la plus souvent recommandée à titre de soutien important pour ces élèves afin d'appuyer leur intégration dans les classes ordinaires et de leur fournir au moment voulu les appuis nécessaires quotidiennement. Il était souvent considéré comme essentiel d'avoir un mentor désigné que les élèves pouvaient aller voir en temps de stress et qui était disponible pour suivre de près leurs besoins socio-affectifs.

Dans bien des conseils, les élèves atteints de TSA sont appuyés par un grand nombre de spécialistes aux paliers élémentaire et secondaire. L'aide apportée par les spécialistes des TSA des conseils scolaires était la mesure la plus souvent mentionnée dans les réponses à l'enquête. L'enquête révélait aussi l'importance de toute une gamme d'équipes de soutien provenant soit des services communautaires ou des équipes interdisciplinaires des conseils scolaires, lesquelles comprenaient des professionnels comme des orthophonistes, des ergothérapeutes, des physiothérapeutes, des techniciens en éducation spécialisée, des travailleurs sociaux et des psychologues. Dans les écoles secondaires, un soutien additionnel est fourni par les conseillers en orientation, les mentors et les formateurs en milieu de travail. On a également souligné que ce groupe d'élèves bénéficie du maintien de communications régulières avec les parents.

Observations d'un parent

Comme vous le savez, chaque étudiante ou étudiant atteint de TSA a généralement un ensemble de problèmes ou troubles de santé qui lui sont propres. Certains sont des mangeurs routiniers qui veulent manger exactement la même chose pendant des années (par exemple, le régime de mon fils se compose de : 1 banane, ½ pomme, 1 bol de Rice Krispies avec du lait, 1 verre d'eau et 1 verre de lait pour le petit déjeuner; 1 sandwich de beurre d'arachide et confiture de framboise, 1 sandwich de fromage, 14 raisins, 1 verre de lait et 1 verre d'eau pour le déjeuner; des pommes de terre en purée et du brocoli (avec du poulet, ou du poisson, ou de la dinde, deux fois par semaine : c'est toute la variété qu'il permet), 1 petit pain, ½ pomme, 1 verre de lait, 1 verre d'eau pour le dîner – c'est ce qu'il mange depuis sept ans; les huit années précédentes, seul le petit déjeuner était un peu différent).

Nombre d'entre eux ont des troubles digestifs, p. ex. constipation, selles très grosses, fuites accidentelles, etc. Ils peuvent avoir des problèmes sensoriels relatifs aux lotions pour la peau ou aux écouteurs sur les oreilles; le port d'un chapeau peut poser des problèmes puisque plusieurs ont le cuir chevelu particulièrement sensible, et la liste pourrait s'allonger à l'infini.

Il faut tenir compte de tous ces problèmes lorsque l'on planifie l'intégration des étudiants atteints de TSA au palier postsecondaire. Ces problèmes expliquent également l'importance des salles sécurisantes et des salles à manger distinctes. Il y aurait lieu aussi de mettre à la disposition des étudiants atteints de TSA des salles de toilettes privées.

C'est à ce niveau que les parents (et le personnel de soutien des écoles secondaires) ont tellement à offrir. Il s'agit de bien petits problèmes pour les personnes dites « normales », mais ils sont de toute première importance pour les personnes atteintes de TSA, car si tous ces aspects ne sont pas exactement comme ils doivent être, leur journée peut s'en trouver complètement gâchée, ce qui entraîne une baisse dramatique de leur niveau de fonctionnement et risque d'occasionner des comportements inappropriés.

Ressources humaines : palier postsecondaire

Au palier postsecondaire, la première personne-ressource pour les étudiants atteints de TSA est la conseillère ou le conseiller des services pour les étudiants handicapés. Les étudiants communiquent de leur propre initiative avec cette personne-ressource pour demander les services et les soutiens dont ils pourraient avoir besoin. Ensemble l'étudiante ou l'étudiant et la conseillère ou le conseiller établissent un partenariat de travail qui exige des étudiants un niveau de connaissance de soi suffisant pour reconnaître les services dont ils ont besoin et l'autodiscipline nécessaire pour suivre les recommandations.

Cependant, les étudiants n'ont accès à leur conseillère ou conseiller que pour des périodes limitées. Durant les périodes très occupées de l'année, particulièrement au début de chaque semestre, il leur faut parfois attendre quelques semaines avant d'avoir un rendez-vous. Durant le semestre, il n'est pas rare qu'il faille attendre quelques jours pour le prochain rendez-vous disponible. Les rendez-vous réguliers sont habituellement une fois par semaine ou par mois, ce qui est rarement suffisant pour les étudiants atteints de TSA.

D'autres ressources humaines généralement disponibles dans les établissements postsecondaires comprennent les services généraux de tutorat avec des pairs (des étudiants de leur programme) et des enseignants. Ces tuteurs sont des généralistes et ne sont habituellement pas formés pour répondre aux besoins particuliers des étudiants ayant un handicap en général ou des TSA en particulier; ce sont plutôt des experts sur le contenu de cours de diverses disciplines. En outre, la plupart des établissements postsecondaires, mais pas tous, offrent des services de soutien à la population étudiante en général sous forme de counseling de courte durée pour traiter de problèmes scolaires liés au stress et à l'angoisse.

Les services de counseling peuvent également être très utiles pour guider les étudiants dans la sélection des programmes appropriés afin de mettre à profit leurs intérêts et leurs aptitudes particulières de la façon la plus efficace possible. Cependant, la plupart des conseillers ne connaissent pas vraiment les caractéristiques propres aux adultes atteints de TSA. Les étudiants peuvent donc être dirigés, selon leurs besoins et les ressources disponibles, à des services de soutien plus intensifs au sein de la collectivité, comme des services de counseling ou de consultation psychiatrique ou

psychologique. Si par chance de tels services sont disponibles, il y a habituellement une liste d'attente de six mois ou plus dans la plupart des collectivités.

Si c'est possible, il est également utile d'inviter les étudiants à obtenir une évaluation psychologique afin de définir le profil à jour de leurs points forts et de leurs besoins sur le plan des études. Ce profil peut s'avérer très utile pour renforcer la connaissance de soi des étudiants et pour guider la sélection des soutiens et des services appropriés. Malheureusement, à l'heure actuelle, il existe peu de fournisseurs de services psychologiques qui ont de l'expérience auprès des adultes atteints de TSA en milieu postsecondaire.

Les observations d'une mère

Je suis la mère d'un enfant autistique. Mon fils a 19 ans et retournera en 12^e année pour la troisième fois cet automne. Il aurait pu obtenir son diplôme l'an dernier, mais nous avons décidé de le garder dans le système scolaire en raison des chances que lui offre son école secondaire de renforcer ses habiletés sociales et son aptitude à communiquer. Nous avons la bonne fortune de pouvoir envoyer notre fils dans une école secondaire qui appuie véritablement les élèves identifiés comme ayant une déficience mentale. Ses progrès personnels ont dépassé toutes nos attentes, sans parler de ses résultats scolaires. Il participe maintenant au programme d'éducation coopérative, une expérience qui s'est avérée très satisfaisante jusqu'à présent. Les nombreux soutiens mis en place par l'école ont joué un rôle primordial dans la réussite de notre fils.

Nous avons toujours rêvé, toutefois, que notre fils puisse fréquenter un établissement postsecondaire, pas seulement pour réussir ses études dans le but d'acquérir les compétences professionnelles nécessaires pour obtenir un emploi et vivre de façon autonome dans toute la mesure du possible, mais aussi pour connaître et apprécier tout ce que la vie étudiante peut offrir au collègue. Je suis très enthousiaste à l'idée que ce rêve puisse devenir réalité.

En tant que représentante des intérêts de mon fils, j'ai toujours rencontré les enseignants avant le début de l'année scolaire pour que mon fils puisse les rencontrer, apprendre où sont situées ses classes et se familiariser avec la nouvelle situation afin de se sentir à l'aise avant que l'année ne commence. Puis, durant les deux ou trois premières semaines de chaque semestre, je demande à l'enseignant-ressource pour les élèves en difficulté d'organiser une rencontre avec toutes les personnes qui sont en contact avec mon fils (personnel d'éducation de l'enfance en difficulté, aides-enseignants, personnel enseignant et direction adjointe, ainsi que mon mari et moi). Cette rencontre nous sert à fournir des renseignements généraux au sujet de notre fils, à les informer notamment de ce qu'il aime et ce qu'il n'aime pas, des comportements qui peuvent sembler excentriques, de ses habitudes alimentaires, de ce qui peut contribuer à un comportement défavorable, de la façon de réagir aux comportements inappropriés (y compris les conséquences de ses gestes) et de ses problèmes sensoriels, ainsi que pour suggérer des façons dont ils peuvent réussir à atteindre notre fils de manière positive.

En plus, grâce à ce dialogue continu, ma famille et moi pouvons parler avec notre fils de la journée qu'il a passée, ce qui l'aide à développer son aptitude à communiquer. Le seul fait qu'il prenne part aux conversations ordinaires de la vie quotidienne est en soi une compétence.

Mesures d'adaptation : palier secondaire

Le fait de fournir des mesures d'adaptation dans le cadre d'un Plan d'enseignement individualisé (PEI) a été recommandé comme un moyen utile d'aider les élèves atteints de TSA. L'accès à la technologie fonctionnelle et à des ordinateurs portatifs était la mesure d'adaptation la plus souvent recommandée. Les logiciels de lecteur d'écran et de reconnaissance de la voix ont tous deux été recommandés comme étant utiles dans

certaines situations pour renforcer les compétences en lecture et en écriture. Les répondants ont également souvent souligné la nécessité de fournir un appui durant les périodes de transition.

D'autres mesures d'adaptation sont également considérées comme utiles, notamment celle de permettre aux élèves atteints de TSA d'avoir plus de temps pour réunir toutes les conditions d'obtention de leur diplôme d'études secondaires de l'Ontario (DESO) en maintenant une charge réduite de cours. On fournissait également diverses mesures d'adaptation au chapitre des évaluations, comme donner plus de temps pour les examens; fournir un local comportant moins de risques de distraction; faire passer les examens de manière orale ou à l'aide d'un transcritteur; clarifier ou paraphraser les questions des examens. On a également suggéré des adaptations pour aider les élèves à prendre des notes, notamment en enregistrant les cours magistraux ou en prévoyant une personne pour prendre des notes. Les élèves atteints de TSA peuvent également avoir besoin de plus de temps pour terminer leurs travaux ou projets, et la plupart d'entre eux sont appuyés par une aide-enseignante ou un aide-enseignant dans la classe.

On a indiqué que les élèves atteints de TSA ont de la difficulté à faire la transition de la 8^e à la 9^e année et plus tard lorsqu'ils quittent l'école secondaire pour accéder au monde du travail ou à un établissement d'enseignement postsecondaire. Ils ont aussi des problèmes à passer d'un semestre à un autre et d'une année à une autre en général (et pas uniquement de la 8^e à la 9^e année). On a constaté que des visites guidées préalables, la création d'un réseau étroit de soutien et le mentorat par des pairs sont des moyens utiles pour aider ces élèves à s'adapter durant ces périodes.

Mesures d'adaptation : palier postsecondaire

On fournit aux étudiants handicapés du palier postsecondaire des mesures d'adaptation leur permettant d'avoir un accès égal aux possibilités d'apprentissage, comme l'exige le *Code des droits de la personne* de l'Ontario. Cependant, les étudiants atteints de TSA doivent produire des documents indiquant le diagnostic de leur état pour avoir droit à ces mesures d'adaptation. Les mesures d'adaptation sont propres à chaque personne et sont fournies dans le but de réduire ou d'éliminer tout désavantage découlant de son handicap. Cependant, on s'attend à ce que les étudiants handicapés satisfassent aux « exigences essentielles » de leur programme d'études. Il n'est pas possible de modifier le programme, puisque les apprenants doivent atteindre les résultats d'apprentissage tels qu'ils sont énoncés et approuvés.

Lorsque c'est nécessaire, on fournit aux étudiants atteints de TSA des mesures d'adaptation comprenant l'accès à la technologie fonctionnelle et à des ordinateurs portatifs, selon les recommandations issues de l'évaluation des besoins. D'autres mesures d'adaptation sont également possibles, comme la réduction de la charge de cours, des délais plus longs pour la remise des travaux, des copies des notes de cours de l'enseignante ou enseignant (si elles sont disponibles) ou des notes prises par des camarades de classe, l'enregistrement des cours magistraux, des programmes d'orientation générale et des mesures d'adaptation pour les examens (p. ex., plus de temps, technologie fonctionnelle ou ordinateurs, transcritteur ou examen oral, environnement comportant moins de risques de distraction). Des mesures d'adaptation

plus intenses pour les examens, comme la reformulation des questions, la réduction du nombre de questions auxquelles répondre, ou tout autre changement à l'examen ne sont pas possibles, puisque ces adaptations, plus courantes au palier secondaire, n'aideraient pas les étudiants à satisfaire aux « exigences essentielles » du programme d'études.

Il importe de signaler que, lorsque la charge de cours est réduite et qu'il leur faut donc plus de temps pour terminer leurs études, les étudiants atteints de TSA peuvent subir des conséquences négatives sur le plan financier, notamment en raison des frais de scolarité et de subsistance accrus. La possibilité de tirer un revenu d'emploi peut également être retardée puisqu'il leur faut plus de temps pour acquérir les titres de compétence requis.

Formation professionnelle : palier secondaire

L'importance du perfectionnement professionnel est un thème qui revenait sans cesse dans les recommandations. Le personnel enseignant semble mieux en mesure d'appuyer les élèves atteints de TSA lorsqu'il comprend mieux les caractéristiques et les besoins de ces élèves. On considérerait notamment comme très utile d'apprendre à gérer les problèmes de comportement grâce à l'analyse appliquée du comportement et d'apprendre à fournir des soutiens pédagogiques personnalisés grâce à l'enseignement différencié.

Formation professionnelle : palier postsecondaire

Au palier postsecondaire, le perfectionnement professionnel des fournisseurs de services aux étudiants handicapés, qui vise à les sensibiliser à la réalité des étudiants handicapés en général (y compris ceux qui ont des TSA) et à leur fournir des soutiens, se fait par des conférences, des ateliers et des séminaires, ainsi que par des revues spécialisées, des livres et des articles sur le Web. Face à l'augmentation constante du nombre d'étudiants atteints de TSA, on a constaté que les fournisseurs de services aux élèves handicapés participent davantage aux activités de perfectionnement professionnel nécessaires pour les appuyer. En général, les fournisseurs de services aux étudiants handicapés sont entièrement occupés à satisfaire à leur obligation actuelle d'appuyer un grand nombre de personnes handicapées et sont incapables de suivre la formation nécessaire pour devenir des « accompagnateurs » ou des « spécialistes » auprès des étudiants atteints de TSA. Cet ensemble de compétences est rarement disponible au palier postsecondaire. Aucune activité de perfectionnement professionnel sur les TSA n'est obligatoire pour le corps professoral ou le personnel enseignant en général au palier postsecondaire, bien que des activités d'apprentissage autonome soient disponibles pour toute personne qui désire s'en prévaloir.

Milieu d'apprentissage : palier secondaire

Les considérations relatives au milieu est également un thème fréquemment mentionné par les répondants du palier secondaire, notamment la nécessité

d'aménager un lieu où les élèves peuvent se rendre pour réduire la stimulation sensorielle (des salles à stimulation sensorielle réduite, à effet calmant ou permettant « de prendre une pause »). Ces locaux permettent aux élèves de se retirer des milieux stressants avant de ne plus être capables de les tolérer et de manifester des accès comportementaux. On a également mentionné la nécessité de leur réserver des places privilégiées dans la classe afin de réduire les distractions possibles. Les élèves atteints de TSA bénéficient de journées clairement structurées ayant des routines prévisibles, ainsi que d'un horaire souple permettant aux élèves de commencer plus tard, de partir plus tôt ou de prendre des pauses. Des cours en ligne et des cours élaborés à l'échelon local (au niveau du conseil scolaire) ont aidé certains élèves à mieux réussir. On a également mentionné que les élèves bénéficiaient de la possibilité de participer aux programmes d'éducation coopérative et d'expérience de travail, surtout lorsqu'ils avaient un appui approprié sous forme de mentorat ou de formation particulière au poste de travail.

Milieu d'apprentissage : palier postsecondaire

Les étudiants atteints de TSA qui fréquentent un établissement postsecondaire peuvent bénéficier d'une charge de cours réduite. Le fait de s'inscrire à moins de cours en même temps leur donne une chance d'établir un horaire personnalisé, avec des heures qui leur conviennent pour le début et la fin de la journée et des pauses périodiques prévues. Il est très utile de maintenir, dans la mesure du possible, une routine prévisible dans le cadre d'une journée clairement structurée. Cependant, dans bien des programmes, cela signifie que les étudiants doivent passer plus d'années au collège ou à l'université pour obtenir leur diplôme ou leur grade, puisque de nombreux cours ont des cours préalables qui ne sont donnés qu'à certains moments.

Il est aussi utile pour les étudiants d'avoir la possibilité de quitter la classe lorsqu'ils ressentent le besoin de réduire leur niveau de stress, bien que l'on s'attende à ce qu'ils soient personnellement responsables dans ce cas d'obtenir tous les renseignements liés au cours qu'ils peuvent avoir ratés du fait de leur départ.

Il y a peu de campus qui offrent une salle de « pause », où les étudiants atteints de TSA pourraient avoir un lieu sécurisant et tranquille pour se remettre de leur stress. En outre, les étudiants se placent eux-mêmes dans la classe de sorte que pour avoir accès aux sièges privilégiés les étudiants doivent être conscients de leurs besoins et décider eux-mêmes où ils doivent se placer lorsqu'ils entrent dans une classe.

Certains étudiants ont bénéficié de leur participation à des cours en ligne, puisque ces cours leur donnent accès à l'information dans un environnement d'apprentissage informatique, tout en réduisant l'obligation d'avoir des interactions sociales. Cependant, seule une sélection limitée de cours sont disponibles en ligne, et ils peuvent être offerts de manière peu fréquente, de sorte que cela prolonge la durée du programme d'études.

Les étudiants atteints de TSA bénéficient d'expériences pratiques en milieu de travail et de nombreux programmes postsecondaires peuvent satisfaire à ce besoin, puisque les exigences pour l'obtention d'un diplôme ou d'un grade comprennent des stages en

milieu de travail. Cela s'applique particulièrement aux collègues. Les étudiants atteints de TSA peuvent avoir besoin de formateurs en milieu de travail pour les aider à se préparer et à s'adapter aux exigences de ces nouveaux milieux d'apprentissage et pour les aider également à satisfaire aux composantes obligatoires du stage. Cependant, il n'existe pas à l'heure actuelle de formateurs en milieu de travail dans la plupart des milieux postsecondaires.

Considérations didactiques : palier secondaire

Des stratégies didactiques appropriées offrent également un appui efficace aux élèves atteints de TSA. Dans les réponses à l'enquête, on a souvent mentionné la nécessité de fournir des aides visuelles, comme des organisateurs graphiques, pour faciliter la compréhension et aider les élèves à développer leur sens de l'organisation. On a également suggéré de diviser les tâches en petites composantes pour qu'elles soient plus faciles à gérer et de fournir des exemples des produits finis. Les méthodes efficaces d'enseignement comportaient des choix et des options afin de donner la chance aux élèves de mettre à profit leurs points forts et leurs intérêts. Pour ce qui est du travail en groupe, il était très important que les enseignants clarifient bien les rôles des élèves et ce qu'on attend d'eux. Pour certains élèves, il était également utile de clarifier les concepts et de réduire le nombre de travaux.

Considérations didactiques : palier postsecondaire

Au palier postsecondaire, il est entendu que les étudiants assument une plus grande responsabilité à l'égard de leur apprentissage. Par conséquent, les étudiants atteints de TSA doivent être plus conscients de leurs propres besoins en matière d'apprentissage afin de pouvoir choisir d'accéder aux services et soutiens dont ils ont besoin. À la demande des étudiants, ils peuvent avoir accès à des tuteurs généralistes, qui vont reprendre, réviser ou clarifier les concepts présentés aux étudiants durant les cours. Cependant, il n'y a qu'un certain nombre de tuteurs et leur disponibilité est limitée par les horaires.

Au palier postsecondaire, il n'est pas possible de régir les méthodes d'enseignement utilisées par les professeurs. Il incombe donc aux étudiants d'adapter leur apprentissage au style d'enseignement.

Les études postsecondaires offrent l'avantage de fournir des possibilités d'apprentissage plus spécialisées. Ceci permet aux étudiants de choisir des programmes qui sont plus directement axés sur leurs points forts et leurs intérêts en matière d'éducation.

Formation relative aux stratégies d'apprentissage : palier secondaire

Les répondants ont également indiqué que la formation aux stratégies d'apprentissage était un soutien efficace au palier secondaire. Cette formation est fournie soit dans le cadre d'un cours sur les stratégies d'apprentissage ou du soutien personnalisé offert par des enseignants-ressources ou des aides-enseignants, ou les deux. Les

répondants ont également indiqué que les élèves bénéficient d'un enseignement ciblé concernant les habiletés sociales. Les élèves avaient également besoin d'apprendre des méthodes efficaces pour gérer eux-mêmes leurs problèmes sensoriels et un bon nombre avaient besoin d'une formation en matière d'organisation et de gestion du temps. Les autres domaines mentionnés où les élèves auraient besoin de formation comprennent les techniques pour structurer des travaux écrits et pour résoudre des problèmes.

On a également souligné l'importance d'une formation à l'autonomie sociale, c'est-à-dire les compétences requises pour faire valoir ses propres intérêts. Ces compétences donnent aux élèves l'indépendance accrue qu'il leur faut pour réussir en milieu de travail et au palier postsecondaire.

Formation relative aux stratégies d'apprentissage : palier postsecondaire

Au palier postsecondaire, les conseillers des services aux étudiants handicapés sont disponibles pour les guider pendant qu'ils développent leur capacité de résoudre des problèmes et de faire valoir leurs propres intérêts. Cependant, ils ne sont disponibles que selon un horaire restreint, puisque chaque conseillère ou conseiller a généralement un nombre de dossiers dépassant deux cents étudiants handicapés.

Les étudiants atteints de TSA qui ont aussi une autre difficulté d'apprentissage ont droit à un niveau plus intense de services. Cela comprend une formation aux stratégies d'apprentissage qui traiterait de toute déficience relative au traitement de l'information ou aux aptitudes intellectuelles formellement constatée sur le plan des fonctions exécutives (planification, organisation, autodiscipline et évaluation), des mathématiques, de la lecture, de la langue parlée et de l'expression écrite. Au palier postsecondaire, une telle formation aux stratégies d'apprentissage est habituellement structurée sous forme de séances hebdomadaires ou bihebdomadaires d'une heure ou d'ateliers de groupe.

Cependant, ce modèle de prestation suffit rarement à répondre aux besoins plus profonds des étudiants atteints de TSA durant une période de transition, alors qu'ils doivent apprendre à faire face aux exigences des milieux d'apprentissage postsecondaires. Dans la plupart des cas, les experts des stratégies d'apprentissage ont été formés pour traiter des difficultés d'apprentissage mais non des TSA.

Pratiques optimales et lacunes dans les services au palier postsecondaire

Ressources humaines

Il semble que la planification future concernant les pratiques optimales pouvant satisfaire aux besoins des étudiants atteints de TSA lorsqu'ils entrent dans les milieux postsecondaires doive mettre l'accent sur l'accroissement des ressources humaines

mises à leur disposition. (Cette conclusion est fondée sur les recommandations formulées au niveau des écoles secondaires et par le personnel de certains collèges et universités ayant une expérience auprès des étudiants atteints de TSA).

Du personnel ayant une formation spécifique sur les TSA et une description de poste visant l'appui aux étudiants atteints de TSA

La plupart des établissements postsecondaires n'emploient pas de spécialistes qui ont été formés pour répondre aux besoins des étudiants atteints de TSA. Même dans les établissements qui ont du personnel ayant de bonnes connaissances, ces fournisseurs de services sont souvent limités par les tâches assignés et les modèles de prestation de services qui restreignent leur disponibilité. Pour aider à répondre aux besoins des étudiants atteints de TSA, des postes devraient être créés pour des « spécialistes des troubles du spectre autistique » qui seraient désignés comme les principaux soutiens des étudiants atteints de TSA. À ce titre, ils pourraient agir comme coordonnateurs de tous les services et soutiens requis. Pour une plus grande efficacité, ce poste devrait être structuré de manière à permettre la plus grande souplesse possible afin que les étudiants atteints de TSA aient facilement accès à un « refuge » en temps de stress. Les spécialistes des TSA pourraient être employés dans les établissements qui ont un nombre élevé d'étudiants identifiés comme atteints de TSA.

Partenariat avec les parents

Dès que les étudiants atteints de TSA entrent dans des milieux d'enseignement postsecondaire pour les adultes, on s'attend à ce qu'ils fassent valoir eux-mêmes leurs intérêts sans l'intervention de leurs parents. Cependant, cette application au pied de la lettre n'est pas toujours dans l'intérêt véritable de ces étudiants, surtout pendant la période critique de transition.

Un partenariat actif réunissant les membres désignés du personnel des services aux étudiants handicapés, les étudiants et les membres de leur famille peut offrir d'importantes perspectives pouvant éclairer l'élaboration d'un plan de soutien efficace. Bien que les communications directes avec les parents soient permises lorsque l'étudiante ou l'étudiant a rempli et signé un formulaire autorisant la divulgation des renseignements, on s'attend généralement à ce que les consultations avec les parents ne soient pas fréquentes. Mais dans le cas des étudiants atteints de TSA, il pourrait être nécessaire de communiquer avec les parents de manière fréquente – voire quotidienne – et il peut même être nécessaire de les rencontrer en personne. Ces rencontres ou un système établi de communications peuvent être très utiles pour surmonter les obstacles qui pourraient se présenter durant la période de transition.

Pour préparer ces étudiants aux exigences accrues d'indépendance auxquelles ils feront face en milieu de travail, ce réseau de soutien doit graduellement être réduit à mesure qu'ils acquièrent le savoir-être et l'autonomie sociale nécessaires pour satisfaire eux-mêmes à leurs besoins.

Milieu d'apprentissage

Une autre pratique optimale recommandée pour les écoles secondaires était la création de salles à stimulation sensorielle réduite. Ces salles de « pause » offrent un lieu au sein de l'école où les élèves peuvent se rendre pour se calmer lorsqu'ils se sentent stressés en raison d'une hypertension sensorielle ou d'attentes sociales trop exigeantes.

De telles salles ne sont généralement pas disponibles à l'heure actuelle dans les établissements postsecondaires. Dans la planification future, cependant, il serait très utile de désigner des lieux où les étudiants atteints de TSA pourraient aller pour équilibrer la stimulation sensorielle. Habituellement, de telles salles auraient des murs nus (pas de couleurs contrastantes, pas de surface réfléchive, pas de fenêtres), une réduction du son (insonorisation et machines produisant un bruit blanc), un éclairage uniforme (pas de scintillement, pas de lumières fluorescentes) et un revêtement de sol souple, et elles devraient être relativement exemptes d'odeur. Elles pourraient également comprendre divers objets (ordinateur, berceuse, tapis de yoga, etc.), que les étudiants pourraient utiliser pour se détendre encore davantage. Ces salles seraient très utiles sur les campus comptant un nombre élevé d'étudiants atteints de TSA.

Certaines écoles ont également appuyé les élèves atteints de TSA en aménageant une salle distincte pour le déjeuner, à l'écart de l'hyperstimulation des grandes foules. Dans leurs classes, certains élèves utilisent également des objets anti-stress, comme des balles de caoutchouc, des jeux manuels ou un morceau de tissu texturé qu'ils peuvent toucher ou presser pour réduire le stress. Cette manipulation réduit leur angoisse et favorise leur concentration. Ces stimulants servent une fonction d'adaptation et devraient être permis pour autant qu'ils ne dérangent pas.

Il peut être également utile d'aménager des places privilégiées dans certaines classes lorsque c'est nécessaire pour réduire les risques de distraction et l'hypertension sensorielle.

Considérations didactiques

Parmi les recommandations énoncées au niveau des écoles secondaires, on indiquait que le suivi étroit des besoins socio-affectifs est un élément souvent crucial de la réussite des élèves atteints de TSA, surtout durant les périodes de transition. Cependant, ce niveau de suivi ne fait généralement pas partie des responsabilités du personnel enseignant au palier postsecondaire. Les professeurs dirigeraient plutôt les étudiants ayant des besoins affectifs apparents vers les services de counseling ou les services aux étudiants handicapés pour qu'ils reçoivent un suivi et un soutien plus intensifs.

En raison des limites de temps, des exigences spécifiques liées à la matière étudiée et de leur style d'enseignement, certains professeurs peuvent également avoir de la difficulté à fournir des soutiens particuliers dans leurs classes. Il serait donc à conseiller que les étudiants atteints de TSA aient accès à un enseignement spécialisé

dispensé par des tuteurs ou des accompagnateurs qualifiés qui sont familiers avec leurs besoins particuliers sur le plan de l'apprentissage.

Formation aux stratégies d'apprentissage

La formation aux stratégies d'apprentissage est un élément qui a souvent été mentionné au niveau des écoles secondaires comme étant un soutien utile pour les élèves atteints de TSA. Cependant, une formation portant spécifiquement sur les stratégies d'apprentissage propres aux étudiants atteints de TSA n'est pas actuellement disponible dans la plupart des établissements postsecondaires.

On peut donc conclure que le modèle actuel de prestation de la formation aux stratégies d'apprentissage pourrait ne pas être suffisant pour répondre à ce groupe d'étudiants. Pour assurer la plus grande efficacité possible d'une formation aux stratégies d'apprentissage à l'intention des étudiants atteints de TSA, il faudrait qu'elle soit dispensée de façon assez souple pour permettre au personnel de soutien de travailler de façon plus intensive avec ces étudiants durant les périodes de transition.

Pour pouvoir offrir ce service, il faudrait qu'il y ait des spécialistes des TSA ou des accompagnateurs d'étudiants atteints de TSA ayant le temps, les ressources et la formation nécessaires pour travailler avec eux. Ils pourraient fournir la formation requise relativement aux habiletés sociales, aux stratégies permettant aux étudiants de reconnaître leurs besoins sensoriels et d'y répondre, aux aptitudes de communication, à l'organisation, à la gestion du temps, à la structure des travaux écrits, à la résolution de problèmes et à l'autonomie sociale.

Les suggestions qui suivent venant du parent d'un étudiant atteint de TSA qui se prépare à entrer bientôt au collège donnent une idée des attentes des parents. Cependant, plusieurs de ces suggestions seraient difficiles à réaliser dans la plupart des milieux. Il importe donc de trouver des méthodes pour harmoniser les attentes des parents avec la réalité des étudiants adultes dans un milieu postsecondaire, en tenant compte des besoins individuels des étudiants et de la situation concrète de chaque campus.

Quelques conseils d'un parent

Les étudiants atteints de TSA réussissent lorsqu'un bon nombre des pratiques et des soutiens suivants sont en place :

- 1. Communications suivies avec les parents ou tuteurs. Les parents ou tuteurs sont d'excellentes ressources qu'il faudrait mettre à profit pour apprendre tout ce qu'il y a à savoir sur l'étudiante ou l'étudiant atteint de TSA.*
- 2. Des enseignants compréhensifs qui sont disposés à apprendre comment stimuler l'intérêt de l'étudiante ou l'étudiant atteint de TSA.*
- 3. Un (ou deux) responsables en qui les étudiants ont confiance et qu'ils se sentent à l'aise d'aller voir lorsqu'ils sont angoissés. Lorsque des problèmes surviennent, les contes sociaux³ peuvent être très*

³ Les récits ou contes sociaux sont des exemples tirés de la vie réelle qui sont utilisés pour aider les personnes atteintes d'autisme ou d'un autre trouble affectant les habiletés sociales à

utiles pour les étudiants atteints de TSA en les aidant à comprendre leurs appréhensions et à surmonter les problèmes.

4. Les aides-enseignants sont probablement les personnes les plus importantes pour aider les étudiants atteints de TSA (après les parents ou tuteurs). Ces personnes passent le plus de temps avec les étudiants et apprennent à les connaître dans toutes leurs dimensions, et c'est avec elles que les étudiants établissent les liens de confiance les plus forts. Des aides-enseignants au palier postsecondaire sont essentiels à la réussite des étudiants.
5. Le mentorat entre pairs est également très positif. Les étudiants qui se portent volontaires pour un tel mentorat sont intéressés dans les TSA et ont le désir d'aider ces étudiants ayant un trouble mental.
6. Des spécialistes des TSA ou des accompagnateurs des étudiants atteints de TSA pourraient vraiment leur être utiles et les aider à bien des égards : habiletés sociales et aptitude à communiquer, stratégies pour surmonter l'anxiété et le stress, stratégies d'apprentissage concernant les travaux scolaires et la gestion du temps, l'organisation et l'autonomie sociale, entre autres.
7. Il peut être difficile pour les étudiants atteints de TSA de demander de l'aide, mais en faisant preuve de patience et de compréhension, et en apprenant comment enseigner cette compétence aux étudiants, on parviendra à éliminer la frustration pour toutes les parties.
8. Des locaux distincts pour le déjeuner où il n'y a pas foule et où on pourrait installer des ordinateurs, des jeux de société et des cartes.
9. Il peut être utile d'aménager une salle de ressources à stimulation sensorielle réduite afin d'abaisser le niveau de stress et d'anxiété. Une telle salle aurait des caractéristiques comme un éclairage doux, pas de fenêtres, des murs aux couleurs pastel, un revêtement de sol souple, des ordinateurs munis d'écouteurs afin d'empêcher les distractions, etc.
10. Une période d'orientation et de transition d'au moins deux semaines, pendant laquelle les étudiants s'habituent au rythme et à la routine de la vie scolaire avant le début officiel des cours. Les enseignants-ressources de l'éducation de l'enfance en difficulté, les aides-enseignants et les enseignants des écoles secondaires seraient des ressources inappréciables dans ce processus, ainsi que les parents ou tuteurs. Cette période d'orientation devrait comprendre une vidéo illustrant « la journée typique au collège », lequel montrerait réellement le grand nombre d'étudiants sur le campus – afin de donner aux étudiants un aperçu de ce que sera leur première journée au collège. Une autre activité d'orientation, qui pourrait bien sûr être beaucoup plus courte, devrait également avoir lieu avant le début du deuxième semestre.
11. Nécessité d'énoncer les attentes, les travaux, les tâches, etc. en les divisant par étapes consécutives, dans un niveau de langue ne dépassant pas le niveau équivalant à la 5^e année.
12. Bien des étudiants atteints de TSA ont des difficultés à comprendre le vocabulaire. Plus ils avancent dans leurs études, plus le vocabulaire est complexe. Cela pose des problèmes aux étudiants atteints de TSA. Il est facile de remédier à ce problème en redéfinissant ou en simplifiant l'énoncé des attentes à un niveau de vocabulaire qu'ils peuvent comprendre.
13. Les cours en ligne peuvent être utiles pour certains, mais les étudiants atteints de TSA ont des lacunes sur le plan des habiletés sociales et de l'aptitude à communiquer, compétences qui sont essentielles pour bien vivre au sein de la collectivité; par conséquent, la présence physique au collège ou à l'université est le mode d'enseignement qui leur apporte le plus à long terme.
14. La réduction de la charge de cours et les expériences pratiques en milieu de travail sont d'excellentes mesures pour les étudiants atteints de TSA.
15. La question de la protection de la vie privée ne devrait pas entrer en jeu lorsqu'il s'agit des étudiants atteints de TSA. Le partenariat avec les parents ou tuteurs est une condition essentielle de la réussite de ces étudiants. Les parents ne peuvent pas aider à trouver une solution à tout problème qui pourrait se présenter s'ils n'en sont pas informés.
16. Il serait très utile que les parents fassent passer une évaluation psychologique à leur enfant en 11^e ou 12^e année (avant qu'elle ou il ne commence ses études au collège ou à l'université).

comprendre une interaction sociale qu'elles trouvent déroutantes. Le conte a pour but d'aider ces personnes à comprendre la situation et à acquérir les mécanismes appropriés pour y réagir.

Tableau 1 - Sommaire des services et soutiens offerts dans les écoles secondaires et les établissements postsecondaires

Catégories de services et soutiens	
Ressources humaines	
Services et soutiens utiles au palier secondaire	<ul style="list-style-type: none"> • appui d'enseignants-ressources • aides-enseignants assignés aux élèves • mentor désigné qu'ils peuvent consulter en temps de stress – « un refuge » • équipes ou spécialistes des TSA à l'échelle du conseil scolaire • consultation auprès des organismes communautaires • consultations d'équipes multidisciplinaires : orthophonistes, ergothérapeutes, physiothérapeutes, techniciens en éducation spécialisée, travailleurs sociaux, psychologues, etc. • enseignants conseillers en orientation • communications suivies avec les parents • tuteurs ou mentors parmi les pairs • formateurs en milieu de travail
Services et soutiens actuels au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • conseillers auprès des étudiants handicapés (temps limité) • tutorat général (pairs et personnel enseignant) • counseling de courte durée (non spécifique aux TSA) • renvoi à des services de soutien plus intensifs au sein de la collectivité (si de tels services sont disponibles) • renvoi à des services d'évaluation psychologique (si de tels services sont disponibles)
Lacunes dans les services au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • il n'y a généralement pas de spécialistes des TSA • on ne fournit pas de personnel désigné ayant la souplesse et la disponibilité nécessaires pour offrir un « refuge » en temps de stress • dans la plupart des régions, on n'a pas accès au soutien d'organismes communautaires ayant pour mandat d'appuyer les adultes • on n'organise généralement pas de communications régulières avec les parents • il n'y a pas de services de tutorat ou de mentorat par les pairs visant spécifiquement les étudiants

	<p>atteints de TSA</p> <ul style="list-style-type: none"> • il n'y a pas d'aides-enseignants ayant de l'expérience auprès des étudiants atteints de TSA • il n'y a pas de formateurs spécialisés en milieu de travail pour les stages • il y a peu de fournisseurs de services psychologiques au fait des recommandations possibles pour les adultes dans les milieux postsecondaires
<p>Catégories de services et soutiens</p> <p>Mesures d'adaptation (Plan d'enseignement individualisé)</p>	
<p>Services et soutiens utiles au palier secondaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • technologie fonctionnelle et accès à des ordinateurs portatifs • appui durant la transition • charge de cours réduite • plus de temps pour les examens et les travaux scolaires • examen oral ou avec l'aide d'un transcripateur • locaux ayant moins de risques de distraction pour les examens • clarification ou reformulation des questions d'examens • aide d'un preneur de notes • enregistrement des cours magistraux
<p>Services et soutiens actuels au palier postsecondaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • technologie fonctionnelle et accès à des ordinateurs portatifs, selon un horaire précis ou avec des limites de temps • programmes généraux d'orientation non axés sur les besoins des étudiants atteints de TSA • charge de cours réduite • adaptations pour les examens (examen oral ou à l'aide d'un transcripateur, salles ayant moins de risques de distraction, plus de temps) • copies des notes de cours des enseignants ou des notes de camarades de classe, si elles sont disponibles • enregistrement des cours magistraux, lorsque c'est approprié
<p>Lacunes dans les services au palier postsecondaire</p>	<ul style="list-style-type: none"> • actuellement, il n'y a pas de programmes d'orientation axés sur les besoins des étudiants atteints de TSA • les tuteurs sont des pairs ou des généralistes ne possédant pas de formation sur les besoins propres aux étudiants atteints de TSA • le grand nombre d'étudiants dans certaines classes peut poser des problèmes pour

	l'enregistrement des cours magistraux
Catégories de services et soutiens	
Formation professionnelle	
Services et soutiens utiles au palier secondaire	<ul style="list-style-type: none"> • formation du personnel pour les sensibiliser aux TSA • formation sur les stratégies comportementales (p. ex., analyse appliquée du comportement) • formation sur les stratégies pédagogiques (p. ex., enseignement différencié)
Services et soutiens actuels au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • formation de sensibilisation offerte individuellement aux fournisseurs de services aux étudiants handicapés
Lacunes dans les services au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • on offre des activités de perfectionnement professionnel aux professeurs pour les sensibiliser aux TSA et leur fournir des stratégies didactiques spécifiques, comme la conception universelle de l'enseignement, mais cette formation n'est pas obligatoire • en général, aucune formation n'est offerte au personnel des résidences et au personnel de sécurité pour les sensibiliser aux problèmes possibles touchant les étudiants atteints de TSA
Catégories de services et soutiens	
Milieu d'apprentissage	
Services et soutiens utiles au palier secondaire	<ul style="list-style-type: none"> • salle à stimulation sensorielle réduite, à l'effet calmant et permettant de « prendre une pause » • accès à une salle de ressources • salle distincte pour le déjeuner • places privilégiées dans la classe – à l'écart des sources de distraction • journée clairement structurée, avec des routines prévisibles • horaire souple prévoyant des pauses régulières et la possibilité de commencer plus tard ou de terminer plus tôt • possibilité de quitter la classe au besoin pour réduire le stress • cours en ligne • cours élaborés à l'échelon local (au niveau du conseil scolaire pour atteindre des buts particuliers pour les étudiants présentant des anomalies qui n'ont pas accès aux programmes réguliers)

	<ul style="list-style-type: none"> • éducation coopérative et expériences de travail
Services et soutiens actuels au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • charge de cours réduite permettant d'ajuster le début et la fin de la journée et d'aménager des pauses régulières, si possible (ce qui peut cependant avoir des conséquences sur le plan des exigences du programme et de la durée des études) • possibilité de quitter la classe au besoin pour réduire le stress • cours en ligne pour quelques cours • stages de travail (lorsqu'ils sont prévus au programme)
Lacunes dans les services au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • dans presque tous les campus, il n'y a pas de salle à stimulation sensorielle réduite, à l'effet calmant et permettant de « prendre une pause », en raison du manque d'espace et du fait qu'il n'y a pas de personnel pour les superviser • il n'y a pas de salle distincte pour le déjeuner • pour ce qui est des places privilégiées à l'écart des sources de distraction, il appartient aux étudiants d'en prendre l'initiative, bien que ce ne soit pas possible dans toutes les classes • la communauté collégiale ou universitaire ne comprend pas suffisamment le besoin ressenti par les étudiants atteints de TSA de se retirer de certaines situations génératrices de stress • il n'y a qu'un nombre limité de cours en ligne et peu de soutien pour les étudiants qui les suivent • il n'y a pas de spécialistes des TSA pour préparer et surveiller les stages (en plus du personnel lié au programme) • il n'y a pas de séances d'orientation, de cours ou de programme élaborés à l'intention des étudiants atteints de TSA qui ont besoin d'activités spécialisées pour faciliter la transition • il n'y a pas suffisamment de soutien pour favoriser l'intégration à la résidence étudiante
Catégories de services et soutiens	
Considérations didactiques	
Services et soutiens utiles au palier secondaire	<ul style="list-style-type: none"> • suivi des besoins socio-affectifs • aides visuelles pour faciliter la compréhension • organisateurs graphiques • division des tâches pour qu'elles soient plus faciles à gérer • modèles des produits finis • mise à profit des points forts et des intérêts par

	<p>l'enseignement différencié</p> <ul style="list-style-type: none"> • répétition ou clarification des concepts • énoncé clair des attentes • réduction du nombre de travaux • clarification des rôles pour le travail en groupe
Services et soutiens actuels au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • à l'initiative des étudiants, accès limité à des tuteurs généralistes pouvant répéter ou clarifier les concepts, lorsque de tels tuteurs sont disponibles • sélection des programmes afin de mettre à profit les points forts et les intérêts particuliers
Lacunes dans les services au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • on n'assure pas un suivi suffisant des besoins socio-affectifs • il n'y a pas de tuteurs ou d'accompagnateurs spécialistes des TSA pour fournir des organisateurs graphiques, diviser les tâches, etc.
Catégories de services et soutiens	
Formation aux stratégies d'apprentissage	
Services et soutiens utiles au palier secondaire	<ul style="list-style-type: none"> • habiletés sociales • gestion des problèmes sensoriels • organisation et gestion du temps • capacité de structurer les travaux écrits • autonomie sociale (capacité de faire valoir ses intérêts) • résolution de problèmes
Services et soutiens actuels au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • conseillers auprès des étudiants handicapés pour guider le développement des aptitudes de résolution de problèmes et d'autonomie sociale, mais disponibilité limitée • stratégies d'apprentissages spécifiques à certaines difficultés d'apprentissage pour les étudiants ayant à la fois un TSA et une difficulté d'apprentissage, mais disponibilité limitée
Lacunes dans les services au palier postsecondaire	<ul style="list-style-type: none"> • Il n'y a pas de formation aux stratégies d'apprentissage axées spécifiquement sur les étudiants atteints de TSA, ni de formation ou d'accompagnement relativement aux habiletés sociales, à la gestion des problèmes sensoriels, à l'organisation, à la gestion du temps, à la façon de structurer les travaux écrits, etc.

Recommandations

La voix des étudiants atteints de troubles du spectre autistique devrait être une partie intégrante des activités; nous devons comprendre leurs besoins à la lumière de leur expérience si nous voulons favoriser des interventions et des soutiens véritables.

Il ne fait aucun doute que l'on constatera au cours des trois prochaines années une augmentation du nombre d'apprenants atteints de TSA qui termineront leurs études secondaires et satisferont aux critères d'admission aux collèges ou aux universités de l'Ontario. À l'heure actuelle, les villes comptant les plus grandes populations d'étudiants atteints de TSA sont Toronto, Ottawa, Barrie, Peterborough, Sudbury, Windsor, St. Catharines, Kitchener, Aurora et Brockville. Il est possible que l'on constate que d'autres régions ont également des concentrations élevées lorsque tous les conseils scolaires seront en mesure de fournir les renseignements sur la transition et l'estimation des nombres d'étudiants atteints de TSA. Pour les quelques prochaines années, on prévoit une augmentation dans toutes les régions, sauf celle du Grand Nord.

Dans bien des cas, les étudiants atteints de TSA sont plus susceptibles de choisir le collège plutôt que l'université puisque la grande diversité des programmes d'arts appliqués peut attirer ces apprenants pour toutes sortes de raisons. Cependant, un nombre considérable d'étudiants atteints de TSA s'inscriront à l'université. La plupart du temps, ils choisissent des établissements situés près de chez eux et qui ont des classes relativement petites.

Les étudiants manifestent des problèmes qui sont surtout de nature sociale. Les renseignements anecdotiques recueillis indiquent que certains étudiants atteints de TSA soulèvent des inquiétudes chez leurs professeurs et leurs camarades de classe puisqu'ils manifestent des caractéristiques pouvant mener à des problèmes de sécurité. Quelques collèges et universités ont déjà signalé des problèmes dans les résidences, les classes et les stages. Il faut également accorder une attention spéciale aux étudiants atteints de TSA lorsque les établissements élaborent leurs plans d'intervention en situation d'urgence.

Cependant, les observations recueillies dans les écoles secondaires indiquent que ces étudiants peuvent s'épanouir et réussir lorsque les soutiens et services appropriés sont en place. Grâce aux initiatives prises en Ontario au cours des vingt dernières années pour créer un ensemble bien structuré de soutiens aux personnes handicapées, l'infrastructure est déjà en place pour appuyer ces apprenants; tout ce qu'il reste à faire, c'est d'appliquer divers soutiens spécialisés pour favoriser leur réussite.

Ces recommandations devraient être considérées en tenant compte du nombre d'étudiants atteints de TSA dans un campus donné.

1. Membres du personnel formés en tant qu'accompagnateurs des étudiants atteints de TSA

Des membres du personnel ayant des compétences spécialisées concernant les TSA pourraient travailler au sein des bureaux des services aux étudiants handicapés pour appuyer les étudiants, le personnel et le corps professoral. Ils se concentreraient sur les étudiants atteints de TSA, mais les titulaires de ce poste pourraient également appuyer d'autres étudiants handicapés. Les spécialistes des TSA dispenseraient les services suivants :

- coordonner les activités spécialisées liées aux apprenants atteints de TSA, comme les séances d'orientation;
- élaborer des programmes d'intégration sociale et les soutiens requis;
- recruter et former des tuteurs et des mentors parmi les pairs en leur donnant des renseignements spécifiques sur l'aide à apporter aux étudiants atteints de TSA, établir leur horaire et les appuyer;
- être à la disposition des étudiants atteints de TSA pour fournir un lieu sécurisant aux moments de stress et leur offrir une intervention immédiate;
- appuyer les activités d'aide à la transition, à l'arrivée dans l'établissement, entre les semestres et au départ vers le milieu de travail;
- aider le personnel des résidences et le personnel de sécurité à faire face aux problèmes liés aux étudiants atteints de TSA;
- aider à fournir des activités de perfectionnement professionnel au personnel de l'établissement, au besoin;
- assurer la liaison avec les parents et les organismes;
- fournir un soutien à l'apprentissage, au besoin.

2. Perfectionnement professionnel en général

Les collèges et les universités devraient encourager et appuyer la constitution d'une collection exhaustive de matériel didactique sur les adultes atteints de TSA, et la mettre à la disposition de tout le personnel de l'établissement – en particulier le personnel des services aux étudiants handicapés, le corps professoral, le personnel de sécurité et le personnel des résidences du campus. Les lignes directrices concernant le perfectionnement professionnel au sein de l'établissement devrait favoriser la tenue d'ateliers, de conférences ou de cours à ce sujet.

3. Espace désigné au sein de l'établissement

Tous les campus qui ont une concentration d'étudiants atteints de TSA devraient prévoir un lieu désigné pour les étudiants atteints de TSA qui ont besoin d'un milieu sécurisant où ils peuvent se retirer lorsque leurs activités deviennent trop stressantes. Cet espace pourrait également servir au tutorat, au mentorat par les pairs ou à d'autres activités visant à appuyer leur intégration scolaire et sociale.

4. Activités d'aide à la transition

Tous les établissements devraient élaborer une activité d'orientation conçue pour les étudiants atteints de TSA et à laquelle ils sont spécialement invités. Cette activité pourrait être différente pour chaque établissement, selon la demande, et pourrait prendre l'une ou l'autre des formes suivantes, selon la population et les besoins des apprenants :

- Dans la mesure du possible, les collèges devraient élaborer et dispenser un programme spécialisé de « Transition » pour fournir des activités d'aide à la transition dans un environnement chaleureux pouvant favoriser la transition vers le milieu de travail ou la poursuite des études postsecondaires. Les établissements offrant ce type de programme seraient vraisemblablement ceux où il y a une forte concentration d'apprenants atteints de TSA.
- Des activités d'orientation durant l'été pourraient être élaborées pour les étudiants qui bénéficieraient d'une préparation plus intense à la transition, surtout ceux qui viennent de l'extérieur de la ville. Ce type d'orientation pourrait être offert dans tous les établissements ayant un nombre suffisant d'étudiants atteints de TSA prêts à participer à une telle activité.
- Il faudrait prévoir des activités d'orientation pour chaque semestre.
- Il faudrait prévoir des activités particulières d'orientation à la fin du programme d'études pour faciliter la transition vers le milieu de travail afin de mettre les étudiants en contact avec les ressources communautaires qui pourraient leur être utiles.
- Des liens particuliers et un mécanisme de responsabilité devraient être établis entre les conseils scolaires et les établissements postsecondaires locaux afin de recueillir les renseignements nécessaires pour aider à planifier et à préparer une transition réussie.

5. Établissement d'un partenariat avec les parents

Il faudrait inviter expressément les parents à planifier de manière régulière l'expérience postsecondaire de leur fils ou de leur fille. Il convient de les inviter à se joindre au partenariat dans la mesure où ils souhaitent participer et où leur fils ou leur fille souhaite qu'ils participent.

Dans les établissements ayant une forte concentration d'étudiants atteints de TSA, il y aurait lieu d'envisager des activités favorisant la sensibilisation des parents aux questions relatives à la transition vers le palier postsecondaire avant l'année où l'élève atteint de TSA obtient son diplôme d'études secondaires.

6. Perfectionnement des psychologues praticiens

Il y a relativement peu de praticiens ayant une grande expérience de l'évaluation des difficultés d'apprentissage des adultes, surtout en milieu postsecondaire. Toutefois, les centres régionaux d'évaluation de l'Université Queen's et du Collège Cambrian ont fourni un modèle et des possibilités de formation pour les praticiens travaillant dans ce domaine. Il est probable que

peu de praticiens soient familiers avec le profil de l'apprenante ou de l'apprenant atteint de TSA lorsqu'il s'agit des étudiants adultes. Des activités de perfectionnement professionnel devraient être offertes aux psychologues praticiens qui veulent se familiariser avec les besoins de cette population au palier postsecondaire et avec les soutiens susceptibles de favoriser l'apprentissage et la réussite des étudiants adultes atteints de TSA qu'ils pourraient envisager de recommander dans le cadre de l'évaluation psychologique.

7. Orientations des recherches futures

Voici quelques questions pouvant faire l'objet de recherches futures :

- a) Études de cas d'étudiants dans un grand centre comme Toronto ou Ottawa pour établir quelques données de référence concernant le nombre, la charge de cours, le choix des programmes, les soutiens requis et le taux de réussite de la cohorte actuelle d'étudiants atteints de TSA.
- b) Un suivi de la présente étude pour déterminer combien des étudiants prévus ont réellement poursuivi des études postsecondaires et lesquels d'entre eux ont demandé de l'aide aux bureaux des services aux étudiants handicapés, et pour calculer avec le ministère de l'Éducation le nombre prévu d'élèves atteints de TSA qui devraient obtenir leur DESO de 2012 à 2015, à la suite de l'augmentation constatée du nombre d'étudiants atteints de TSA actuellement en 8^e année.
- c) Une étude qui prêterait oreille à la « voix des étudiants » afin de déterminer, de leur point de vue, quels sont leurs besoins et de découvrir comment ils ont réagi aux exigences auxquelles ils font face au palier postsecondaire – y compris les leçons qu'on peut en tirer.
- d) Une étude visant à déterminer les composantes qu'il y aurait lieu d'inclure dans un programme de « transition » (comme un programme d'un an donnant droit à un certificat) qui favoriserait une transition réussie.
- e) Un symposium scientifique qui permettrait de rassembler le savoir collectif sur la prestation des services à ce groupe d'apprenants adultes et pour diffuser largement les pratiques optimales qui se dégagent.
- f) Une activité de formation élaborée pour le personnel des établissements postsecondaires, comme un certificat d'accompagnement des apprenants adultes atteints de TSA dans un établissement postsecondaire ou en milieu de travail.
- g) D'autres sujets qui clarifieraient les effets des affections et des comportements liés aux TSA pour les étudiants du palier postsecondaire. On pourrait aborder notamment l'importance du langage pragmatique, les conséquences sociales des mouvements répétitifs, l'incidence générale sur les relations sociales sur le campus (dans la classe, dans la résidence et dans la vie étudiante) et les effets des facteurs de comorbidité sur l'apprentissage et les soutiens requis.

Références

- Adreon, D. et Durocher, J. (2007). « Evaluating the college transition needs of individuals with high-functioning autism spectrum disorders. » *Intervention in School and Clinic*, 42(5), 271-279.
- Camarena, P. et Sarigiani, P. (2009). « Postsecondary educational aspirations of high-functioning adolescents with autism spectrum disorders and their parents. » *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 24(2), 115-128.
- Hendricks et Wehman, (2009). « Transition from school to adulthood for youth with autism spectrum disorders. » *Focus on Autism and Other Developmental Disabilities*, 24(2), 77-88.
- Eckes, S. et Ochoa, T. (2005). « Students with disabilities: Transitioning from high school to higher education. » *American Secondary Education*, 33(3), 6-20.
- Gilchrist, A., Cox, A., Rutter, M., Green, J., Burton D. et Le Couteur, A. (2001). « Development and current functioning in adolescents with Asperger syndrome: A comparative study. » *Journal of Childhood Psychology and Psychiatry*, 42(2), 227-240.
- Luckett, T. et Powell, S. (2003). « Students with autism and Asperger's syndrome. » In Stuart Powell, *Special Teaching in Higher Education*, 92-103. Routledge
- Prince-Hughes, D. (2003). « Understanding college students with autism. » *Chronicle of Higher Education*. 49(17), <http://chronicle.com>
- Sperry, L. et Mesibov, G. (2009). « Perceptions of social challenges of adult with autism spectrum disorder. » *Autism*, 9, 362-376.
- Taylor, M. (2005). « Teaching students with autistic spectrum disorders in HE. » *Education & Training*, 47, 484-495.
- VanBergeijk, E., Klin, A. et Volkmar, F. (2008). « Supporting more able students on the autism spectrum: College and beyond. » *Journal of Autism Developmental Disorder*, 38, 1359-1370.

Annexe A

Questionnaire d'enquête distribuée dans les conseils scolaires



Northern Ontario
Assessment and
Resource Centre

1400 Barrydowne Rd
Sudbury, ON P3A 3V8
Canada

(705) 560-1889 – TTY
(705) 524-7397 – Téléphone
(705) 524-6779 – Facsimile

Centre d'évaluation
et de ressources
du Nord de l'Ontario

1400, rue Barrydowne
Sudbury, ON P3A 3V8
Canada

(705) 560-1889 – ATME
(705) 524-7397 – Téléphone
(705) 524-6779 – Télécopieur

www.noarc-cerno.ca

noarc-

cernoambrianc.on.ca

Questionnaire sur le trouble du spectre autistique Écoles secondaires

Le présent questionnaire s'ajoute à une étude visant à déterminer le nombre d'étudiants atteints de TSA qui prévoient commencer leurs études dans les collèges et universités de l'Ontario en 2009, 2010 et 2011. Il a été conçu aussi afin de déterminer les mesures d'adaptation et les services que les écoles secondaires trouvent utiles à l'heure actuelle pour appuyer la réussite de leurs étudiants.

Les troubles du spectre de l'autisme sont des troubles neurologiques qui provoquent une déficience développementale, qui affecte : • la communication • le sens social • le comportement, les activités et les centres d'intérêt (<http://autismsocietycanada.ca/>)

Les termes utilisés pour désigner les divers troubles du spectre autistique (TSA) peuvent être très peu clairs en premier lieu, par exemple les termes suivants : autisme, autisme classique, autisme de haut niveau, trouble autistique, syndrome d'Asperger ou trouble d'Asperger, trouble envahissant du développement (TED), ou trouble du spectre autistique (TSA)

Le terme « **spectre** » est utilisé pour décrire un continuum de gravité ou de troubles de développement. Les enfants et adultes atteints de TSA ont normalement des caractéristiques sociales ou de communication particulières en commun, mais les **conditions couvrent une vaste gamme, y compris des différences dans les suivants :**

- le nombre et les types particuliers de symptômes
- la gravité – légers ou sévères
- l'âge d'apparition
- les niveaux de fonctionnement
- les défis au niveau des interactions sociales

Les individus atteints de TSA éprouvent des difficultés de gravité variable au niveau de l'interaction sociale et la communication, et ils peuvent afficher des comportements répétitifs et peuvent démontrer une fixation inhabituelle envers des objets ou des routines.

1. Nom du Conseil : _____
2. Personne-ressource qui répond au questionnaire :
 - a. Nom : _____
 - b. Téléphone : _____
 - c. Courriel : _____
3. Quel est le nombre d'étudiants inscrits aux écoles secondaires de votre Conseil, en septembre 2008, qui sont atteints de troubles du spectre autistique? _____
4. D'après ce nombre, combien d'étudiants pensez-vous obtiendront leur DESO:
 - En juin 2009 _____
 - En juin 2010 _____
 - En juin 2011 _____
5. D'après ce nombre, combien d'étudiants pensez-vous s'inscriront à un collège ou une université?
 - En juin 2009 _____
 - En juin 2010 _____
 - En juin 2011 _____
6. Inscrivez les services et mesures de soutien que les étudiants atteints de TSA trouvent utiles à votre Conseil.
 - a. _____
 - b. _____
 - c. _____
 - d. _____
 - e. _____

Avez-vous d'autres commentaires à ajouter? _____

Pouvons-nous communiquer avec vous à des fins de clarification?_(nom, courriel et numéro de téléphone)

Annexe B

Questionnaire d'enquête distribué dans les collèges et universités

Questionnaire sur les TSA

Distribué dans les bureaux des services aux étudiants handicapés des collèges et universités

Le présent questionnaire s'ajoute à une étude visant à déterminer le nombre d'étudiants atteints de TSA qui prévoient commencer leurs études dans les collèges et universités de l'Ontario en 2009, 2010 et 2011. Il a été conçu aussi afin de déterminer les mesures d'adaptation et les services que les collèges et universités trouvent utiles à l'heure actuelle pour appuyer la réussite de leurs étudiants.

Les troubles du spectre de l'autisme peuvent être décrits comme :
(<http://autismsocietycanada.ca/>)

Les termes utilisés pour désigner les divers troubles du spectre autistique (TSA) peuvent être très peu clairs en premier lieu, par exemple les termes suivants : autisme, autisme classique, autisme de haut niveau, trouble autistique, syndrome d'Asperger ou trouble d'Asperger, trouble envahissant du développement (TED), ou trouble du spectre autistique (TSA)

Le terme « **spectre** » est utilisé pour décrire un continuum de gravité ou de troubles de développement. Les enfants et adultes atteints de TSA ont normalement des caractéristiques sociales ou de communication particulières en commun, mais les **conditions couvrent une vaste gamme, y compris des différences dans les suivants** :

- le nombre et les types particuliers de symptômes
- la gravité – légers ou sévères
- l'âge d'apparition
- les niveaux de fonctionnement
- les défis au niveau des interactions sociales

Les individus atteints de TSA éprouvent des difficultés de gravité variable au niveau de l'interaction sociale et la communication, et ils peuvent afficher des comportements répétitifs et peuvent démontrer une fixation inhabituelle envers des objets ou des routines.

1. Quel est le nombre d'étudiants atteints de troubles du spectre autistiques inscrits à votre établissement qui obtiennent des services par l'entremise du centre d'appui en janvier 2009? _____ (Si vous disposez des nombres pour les années précédentes, veuillez les inscrire ici _____ 2008; _____ 2007.

2. Inscrivez les services que les étudiants atteints de TSA trouvent utiles à votre établissement. (Vous pouvez identifier les services du bureau d'appui ainsi que d'autres services de l'établissement.)

a. _____

b. _____

c. _____

d. _____

